

Ensemble des textes 3-6H

CATÉCHÈSE 3H

Jésus guérit Bartimée Marc 10, 46-52 trad. *La Bible Parole de Vie*

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho, puis ils sortent de la ville avec une grande foule. Un aveugle appelé Bartimée, fils de Timée, est assis au bord du chemin, c'est un mendiant. Quand il apprend que Jésus de Nazareth arrive, il se met à crier : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! » Beaucoup de gens lui font des reproches et lui disent : « Tais-toi Bartimée ! » Mais l'aveugle crie encore plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » Les gens appellent l'aveugle en lui disant : « Courage ! Lève-toi, il t'appelle ! » L'aveugle jette son manteau, il se lève d'un bond et il va vers Jésus. Jésus lui demande : « Qu'est-ce que tu veux ? Qu'est-ce que je peux faire pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, fais que je voie comme avant ! » Jésus lui dit : « Va ! Ta foi t'a sauvé ! » Aussitôt l'aveugle voit comme avant et il se met à suivre Jésus sur le chemin.

Zachée et la foule Luc 19, 1-10 trad. *La Bible Parole de Vie*

Jésus entre dans Jéricho et il traverse la ville. Là, il y a un homme appelé Zachée. C'est le chef des employés des impôts. Il est riche. Il cherche à voir qui est Jésus, mais il ne le peut pas. En effet, il y a beaucoup de monde et Zachée est petit. Il court devant et il monte sur un arbre pour voir Jésus qui va passer par là. Quand Jésus arrive à cet endroit, il lève les yeux et il dit à Zachée : « Zachée, descends vite ! Aujourd'hui, je dois m'arrêter chez toi ! » Alors Zachée descend vite et il reçoit Jésus avec joie. Tous ceux qui voient cela critiquent Jésus et disent : « Voilà que Jésus s'arrête chez un pécheur ! » Mais Zachée, debout, dit au Seigneur : « Écoute, Seigneur ! Je donne la moitié de mes richesses aux pauvres. Et si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je lui rends quatre fois plus ! » Alors Jésus lui dit : « Aujourd'hui, Dieu a sauvé les gens de cette maison. Oui, Zachée aussi est de la famille d'Abraham ! En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Jésus calme la tempête Marc 4, 35-41 trad. *La Bible Parole de Vie*

Le soir de ce jour-là, Jésus dit à ses disciples : « Allons de l'autre côté du lac ! » Ils quittent la foule, et les disciples font partir la barque où Jésus se trouve. Il y a d'autres barques à côté d'eux. Un vent très violent se met à souffler. Les vagues se jettent sur la barque, et beaucoup d'eau entre déjà dans la barque. Jésus est à l'arrière, il dort, la tête sur un coussin. Ses disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous allons mourir ! Cela ne te fait rien ? » Jésus se réveille. Il menace le vent et dit au lac : « Silence ! Calme-toi ! » Alors le vent s'arrête de souffler, et tout devient très calme. Jésus dit à ses disciples : « Pourquoi est-ce que vous avez peur ? Vous n'avez donc pas encore de foi ? » Mais les disciples sont effrayés et ils se disent entre eux : « Qui donc est cet homme ? Même le vent et l'eau lui obéissent ! »

Saint Martin

Saint Martin est né en 317 en Hongrie. Il a grandi en Italie, car son papa était un chef militaire romain. Depuis l'âge de 10 ans, Martin croit très fort en Jésus, même si sa famille n'est pas chrétienne. À 15 ans, Martin devient militaire comme son papa. Il est envoyé en Gaule (l'ancien nom de la France). Un jour d'hiver, Martin rencontre sur son chemin un mendiant presque nu. Pour le secourir, il coupe son grand manteau rouge de soldat avec son épée et lui en donne la moitié. La nuit suivante, dans un rêve, Martin voit venir Jésus qui lui dit : « Cette nuit j'ai eu froid, mais Martin m'a secouru et il m'a couvert de son manteau. » Martin est bouleversé : il décide de devenir chrétien et de servir Jésus en servant les autres. Dès que Martin peut quitter

l'armée, il demande le baptême. Sa maman aussi devient chrétienne. Martin fait le bien autour de lui : il accueille les pauvres et les malades, il fait connaître Jésus. Les habitants de la ville de Tours le choisissent comme évêque. Mais il continue à vivre très pauvrement. Après sa mort en 397, à l'âge de 80 ans, beaucoup de gens viennent de loin pour prier près de son tombeau. La ville de Tours devient un lieu de pèlerinage. On fête Saint Martin et tous ceux qui s'appellent Martin le 11 novembre.

La parabole de la brebis perdue d'après Luc 15, 1-7

Tous les gens viennent écouter Jésus. Il y a les gens bien, et ceux qu'on n'aime pas sont là aussi. Ils mangent à la même table que Jésus. Jésus ne fait pas de différence. Mais les premiers, les gens bien, qu'on appelle les Pharisiens et les scribes, murmurent, critiquent à voix basse : « Qui est-il, ce Jésus, qui mange avec n'importe qui ? » Alors Jésus leur raconte une histoire pour les faire réfléchir. On appelle « paraboles » ces histoires que Jésus raconte. Jésus dit : « Connaissez-vous un berger qui avait cent brebis et qui en perd une ? Une seule brebis de son grand troupeau est perdue. Ce berger laisse toutes seules, dans le désert, les nonante-neuf autres brebis et il s'en va courir après celle qui est perdue. Il cherche jusqu'à ce qu'il la retrouve. Elle s'était perdue, mais il finit par la retrouver, sa petite brebis. Alors, tout joyeux il la met sur ses épaules et rentre à la maison. Il rassemble tous ses amis et ses voisins et leur dit : "Soyez heureux avec moi, venez faire la fête, ma brebis perdue, je l'ai retrouvée !" » Jésus disait aussi : « C'est comme cela dans le ciel pour un seul pécheur qui change sa vie, il y a la même très grande fête. »

La naissance de Jésus Luc 2, 1-20 trad. *La Bible Parole de Vie*

À cette époque, l'empereur Auguste donne l'ordre de compter les habitants de toute la terre. Tout le monde va se faire inscrire, chacun dans la ville de ses ancêtres. Joseph quitte donc la ville de Nazareth en Galilée pour aller en Judée, à Bethléem. C'est la ville du roi David. En effet, David est l'ancêtre de Joseph. Joseph va se faire inscrire avec Marie, sa femme, qui attend un enfant. Pendant qu'ils sont à Bethléem, le moment arrive où Marie doit accoucher. Elle met au monde un fils, son premier enfant. Elle l'enveloppe dans des langes et elle le couche dans une mangeoire. En effet, il n'y a pas de place pour eux dans la salle où logent les gens de passage. Dans la même région, il y a des bergers. Ils vivent dans les champs, et pendant la nuit, ils gardent leur troupeau. Un ange du Seigneur se présente devant eux. La gloire du Seigneur les enveloppe de lumière, alors ils ont très peur. L'ange leur dit : « N'ayez pas peur. Oui, je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout votre peuple. Aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur est né pour vous. C'est le Christ, le Seigneur. Voici comment vous allez le reconnaître : vous trouverez un petit enfant enveloppé dans des langes et couché dans une mangeoire. » Tout à coup, il y a avec l'ange une troupe nombreuse qui vient du ciel. Ils chantent la louange de Dieu : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix à ceux que Dieu aime ! » Ensuite, les anges quittent les bergers et retournent au ciel. Alors les bergers se disent entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur Dieu nous a fait connaître. » Ils partent vite et ils trouvent Marie, Joseph et le petit enfant couché dans la mangeoire. Quand ils le voient, ils racontent ce que l'ange leur a dit sur cet enfant. Tous ceux qui entendent les bergers sont étonnés de leurs paroles. Marie retient tout ce qui s'est passé, elle réfléchit à cela dans son cœur. Ensuite les bergers repartent. Ils rendent gloire à Dieu et chantent sa louange pour tout ce qu'ils ont vu et entendu. En effet, tout s'est passé comme l'ange l'avait annoncé.

Jésus à 12 ans va au Temple de Jérusalem Luc 2, 39b-52 trad. *La Bible Parole de Vie*

Jésus grandit à Nazareth. Il est rempli de sagesse et Dieu est avec lui. Chaque année, les parents de Jésus vont à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand Jésus a douze ans, il vient avec eux, comme c'est la coutume. Après la fête, ils repartent, mais l'enfant Jésus reste à Jérusalem et ses parents ne s'en aperçoivent pas. Ils

pensent que l'enfant est avec les autres voyageurs. Ils marchent pendant une journée, puis ils se mettent à le chercher parmi leurs parents et leurs amis. Mais ils ne le trouvent pas. Alors ils retournent à Jérusalem en le cherchant. Le troisième jour, ils trouvent l'enfant dans le Temple. Il est assis au milieu des maîtres juifs, il les écoute et leur pose des questions. Tous ceux qui entendent l'enfant sont surpris par ses réponses pleines de sagesse. Quand ses parents le voient, ils sont vraiment très étonnés et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi est-ce que tu nous as fait cela ? Regarde ! Ton père et moi, nous étions très inquiets en te cherchant. » Il leur répond : « Vous m'avez cherché, pourquoi ? Vous ne savez donc pas que je dois être chez mon Père ? » Mais ses parents ne comprennent pas cette parole. Ensuite, Jésus retourne avec eux à Nazareth. Il obéit à ses parents. Sa mère garde toutes ces choses dans son cœur. Jésus grandit, sa sagesse se développe et il se rend agréable à Dieu et aux hommes.

Jésus appelle les premiers disciples Marc 1, 16-20 -2 ; 13-17 trad. *La Bible Parole de Vie*

Jésus marche le long de la Mer de Galilée. Il voit Simon et André, le frère de Simon. Ce sont des pêcheurs, et ils sont en train de jeter un filet dans le lac. Jésus leur dit : « Venez avec moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, ils laissent leurs filets et ils suivent Jésus. En allant un peu plus loin, Jésus voit Jacques et Jean, deux frères. Ce sont les fils de Zébédée. Ils sont dans leur barque et réparent leurs filets. Aussitôt Jésus les appelle. Ils laissent leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, et ils s'en vont avec Jésus. Jésus retourne au bord de la Mer de Galilée. Une foule nombreuse vient auprès de lui, et il l'enseigne. En passant, Jésus voit Lévi, assis au bureau des impôts. Jésus lui dit : « Suis-moi. » Lévi se lève et il suit Jésus.

Ensuite, Jésus prend un repas dans la maison de Lévi. Beaucoup de gens mangent avec Jésus et ses disciples : ce sont des employés des impôts et des pêcheurs. Ils sont nombreux à suivre Jésus. Des Pharisiens, maîtres de la loi, sont là. Ils voient que Jésus mange avec les pécheurs et avec les collecteurs d'impôts. Alors ils disent aux disciples de Jésus : « Quoi ? Votre maître mange avec les collecteurs d'impôts et avec les pécheurs ? » Jésus les a entendus et il leur dit : « Les gens en bonne santé n'ont pas besoin de médecin, ce sont les malades qui en ont besoin. Je ne suis pas venu appeler ceux qui se croient justes, mais ceux qui se reconnaissent pécheurs. »

Jésus réveille de la mort la fille de Jaïre Marc 5, 21-24 ; 35-43 trad. *La Bible Parole de Vie*

Quand Jésus revient en barque de l'autre côté du lac, une grande foule se rassemble autour de lui. Il est au bord du lac. Un des chefs de la synagogue, la maison de prière, arrive. Il s'appelle Jaïre. Il voit Jésus, se jette à ses pieds et il le supplie en insistant : « Ma petite fille est mourante. Viens poser les mains sur sa tête pour qu'elle guérisse et qu'elle vive ! » Jésus s'en va avec lui. Une foule nombreuse l'accompagne et les gens sont très serrés autour de Jésus. Plus tard, des gens arrivent de la maison de Jaïre et ils disent à celui-ci : « Ta fille est morte, ne dérange plus le maître. » Mais Jésus a entendu ces mots et il dit au chef de la synagogue : « N'aie pas peur, crois seulement ! » Il ne permet à personne de l'accompagner, sauf à Pierre, Jacques et Jean. Ils arrivent à la maison de Jaïre. Jésus voit que les gens pleurent et poussent de grands cris. Il entre dans la maison et leur dit : « Pourquoi faites-vous tout ce bruit ? Et pourquoi est-ce que vous pleurez ? La petite fille n'est pas morte, mais elle dort. » Les gens se moquent de lui. Alors Jésus fait sortir tout le monde, il prend avec lui le père et la mère de l'enfant et ses trois disciples. Il entre dans la pièce où la petite fille se trouve. Il la prend par la main et lui dit : « Talita koum ! » Cela veut dire : « Petite fille, je te le dis, lève-toi ! » La petite fille se lève tout de suite et elle se met à marcher. Elle a douze ans. Ceux qui sont là sont très étonnés, mais Jésus leur demande avec force : « Ne dites rien à personne. » En-suite il leur dit : « Donnez-lui quelque chose à manger. »

En route vers la fête de la Pâque Marc 11, 1-11 d'après *La Bible Parole de Vie*

Jésus et ses disciples approchent de Jérusalem. Ils sont près de Béthanie, vers le mont des Oliviers. Jésus envoie deux disciples en leur disant : « Allez dans le village qui est devant vous. Là, vous verrez un petit âne attaché avec une corde. Personne ne s'est encore assis sur lui. Détachez-le et amenez-le ici. Quelqu'un va peut-être vous demander : "Pourquoi est-ce que vous faites cela ?" Vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin, mais il va le renvoyer ici tout de suite." » Les disciples partent. Ils trouvent un petit âne, dehors, dans la rue, attaché à la porte d'une maison. Ils le détachent. Des gens sont là. Quelques-uns leur demandent : « Qu'est-ce que vous faites ? Pourquoi est-ce que vous détachez ce petit âne ? » Les disciples répondent ce que Jésus a dit et on les laisse partir. Les disciples amènent le petit âne auprès de Jésus. Ils mettent leurs vêtements sur l'âne et Jésus s'assoit dessus. Beaucoup de gens étendent leurs vêtements sur le chemin. D'autres y mettent des branches vertes qu'ils ont coupées dans les champs. Ceux qui marchent devant Jésus et ceux qui le suivent crient : « Hosanna ! Que Dieu bénisse celui qui vient en son nom ! Que Dieu bénisse le Royaume qui vient, le royaume de David notre père ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Jésus arrive à Jérusalem et il entre dans le Temple. Après avoir tout regardé autour de lui, il part pour Béthanie avec les douze apôtres. En effet, c'est déjà le soir.

Le repas de la fête, la Cène texte adapté d'après Luc 22, 7-20

C'est bientôt la fête de la Pâque, la fête où on mange du pain sans levain. Le jour arrive où l'on doit tuer les agneaux pour le repas de la Pâque. Jésus envoie Pierre et Jean en disant : « Allez nous préparer le repas de la Pâque. » Ils lui demandent : « Où allons-nous le préparer ? » Jésus leur répond : « Quand vous entrerez dans la ville, un homme qui porte une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le jusqu'à la maison où il va entrer. Vous direz au propriétaire de la maison : 'Où est la salle où le Maître va manger le repas de la Pâque avec ses apôtres ?' En haut de la maison, le propriétaire vous montrera une grande pièce garnie avec des coussins. C'est là que vous préparerez le repas. » Pierre et Jean partent. Ils trouvent tout comme Jésus leur a dit. Jésus s'installe pour le repas avec les apôtres. Il leur dit : « Je vais partir, mais je reviendrai un jour, pour manger avec vous. » Ensuite, Jésus prend du pain, il remercie Dieu, il partage le pain et le donne à ses apôtres en disant : « Ceci est mon corps donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. » À la fin du repas, Jésus prend la coupe de vin. Il dit : « Cette coupe est la nouvelle Alliance de Dieu, parce que mon sang est versé pour vous. »

Jésus meurt sur la croix d'après l'Évangile de Luc

Jésus sort sur le Mont des Oliviers. Ses disciples le suivent. Jésus se met seul dans un coin. Il prie en disant : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe. Mais que ta volonté soit faite. » Alors, un ange du ciel apparaît à Jésus. Il lui donne du courage. Jésus prie. Après sa prière, Jésus se sent plus fort. Il s'approche de ses disciples, mais il les trouve endormis. Il leur dit : « Levez-vous et priez. »

À ce moment-là des soldats arrivent. Ils viennent arrêter Jésus. Jésus est conduit aux grands prêtres et aux chefs de la ville. Ils sont très fâchés contre Jésus. Ils ont peur qu'il devienne le roi des Juifs. Ils ne comprennent pas que Jésus va manger avec ceux qu'on n'aime pas. Ils ont vu tous ces gens qui le suivent. Ils décident de le condamner à mourir sur une croix, comme les Romains faisaient mourir les bandits.

Les soldats crucifient Jésus. En même temps que lui, ils crucifient aussi deux bandits. Jésus dit : « Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font. » Le peuple reste là et regarde sans comprendre. Les chefs de la ville se moquent. Ils disent : « Il en a sauvé d'autres, mais il n'est pas capable de se sauver lui-même. » Les soldats rient et crient : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même. » Un des bandits qui est crucifié avec lui se moque aussi. Il dit à Jésus : « Si tu es si fort, sauve-toi toi-même, et nous avec toi. » Mais l'autre bandit lui

répond : « Tais-toi. Nous, nous avons fait du mal, mais pas lui. C'est un juste. » Et il dit à Jésus : « Souviens-toi de moi quand tu seras dans ton royaume. » Alors Jésus dit au bon bandit : « Tu seras avec moi quand je serai roi, aujourd'hui, dans le paradis. » Vers trois heures, Jésus pousse ce cri : « Père, je remets ma vie entre tes mains. » Et Jésus meurt. Le vendredi soir, avant le sabbat, Jésus est mis dans une tombe neuve taillée dans le rocher. On roule une grosse pierre pour fermer l'entrée du tombeau...

Le troisième jour, il est ressuscité d'après Luc 24, 1-6

Le troisième jour après la mort de Jésus, le dimanche de Pâques, des femmes viennent au tombeau. Elles apportent des huiles pour parfumer le corps de Jésus. C'est le matin de très bonne heure, le soleil se lève. Elles regardent et voient que la grosse pierre est roulée de côté. Elles entrent dans le tombeau, mais elles ne trouvent pas le corps de Jésus. Elles sont bouleversées. Deux hommes en habits éblouissants leur disent : « Pourquoi cherchez-vous chez les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici, il s'est réveillé de la mort, il est ressuscité ! »

Sur le chemin d'Emmaüs Texte adapté d'après Luc 24, 13-33a

Le troisième jour, deux disciples vont à un village appelé Emmaüs. Ils parlent ensemble de tout ce qui vient de se passer. Jésus s'approche et il marche avec eux. Les disciples le voient, mais ils ne le reconnaissent pas. Jésus leur dit : « De quoi discutiez-vous en marchant ? » Alors les disciples s'arrêtent, ils ont l'air triste. L'un d'eux lui répond : « Tous les habitants de Jérusalem savent ce qui est arrivé ces jours-ci ! Et toi seul, tu ne le sais pas ? » Il leur dit : « Quoi donc ? » Ils lui répondent : « Comment, tu ne le sais pas ? Ils ont crucifié Jésus. » Alors Jésus leur dit : « Vous ne comprenez rien ! » Et il leur explique toutes les Écritures, Moïse et les anciens prophètes. On peut comprendre ce qui vient de se passer. Ils arrivent près du village où les disciples devaient aller. Les deux hommes disent à Jésus : « Reste avec nous ! C'est le soir et bientôt il va faire nuit. » Jésus entre dans la maison pour rester avec eux. Il se met à table avec eux. Il prend le pain et dit la prière de bénédiction. Ensuite, il partage le pain et il le leur donne. Alors, leurs yeux s'ouvrent et ils reconnaissent Jésus. Mais, au même moment, Jésus disparaît. Ils se disent l'un à l'autre : « Oui, il y avait comme un feu dans notre cœur, pendant qu'il nous parlait sur la route et nous expliquait les anciennes Écritures ! » Ils se lèvent et ils retournent tout de suite à Jérusalem.

Jésus bénit ses disciples et monte au ciel d'après Luc 24, 33b-53

Les deux disciples revenus en courant d'Emmaüs retrouvent les autres disciples réunis dans une salle. Ceux-ci disent : « C'est bien vrai, Jésus est ressuscité, Simon l'a vu ! » Les deux disciples racontent ce qui s'est passé sur le chemin et quand Jésus a partagé le pain. Pendant qu'ils disent cela, Jésus lui-même se montre au milieu d'eux et il dit : « La paix soit avec vous. » Les disciples ont très peur. Mais Jésus leur dit : « Pourquoi avez-vous peur ? Regardez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ! Touchez-moi et regardez-moi ! » En disant cela, il leur montre ses mains et ses pieds. Les disciples sont pleins de joie et très étonnés, ils n'arrivent pas encore à croire. Alors Jésus leur demande : « Est-ce que vous avez ici quelque chose à manger ? » Ils lui donnent un morceau de poisson grillé. Jésus le prend et il le mange devant eux. Alors Jésus leur explique de nouveau les anciennes Écritures. Il leur annonce qu'il va envoyer sur eux ce que Dieu a promis : l'Esprit Saint. Ensuite Jésus emmène ses disciples près du village de Béthanie. Il les bénit, il les quitte et il est emporté au ciel. Les disciples retournent à Jérusalem, ils sont dans la joie. Ils passent tout leur temps dans le Temple et ils bénissent Dieu.

CATÉCHÈSE 4H

L'appel d'Abraham et la promesse de Dieu d'après Genèse 12, 1-5 ; 15, 1-6

Abraham vivait il y a très longtemps. Un jour, Dieu lui dit : « Abraham, quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père, et va vers le pays que je te ferai voir. Je ferai de tes enfants un grand peuple. Je te bénirai. » Abraham dit à Dieu : « Mais je ne sais pas où je dois aller. » « Ne t'inquiète pas, dit Dieu, je suis avec toi et je te guiderai. Tu seras capable de marcher avec moi et de ne jamais m'oublier. Ton nom sera grand. Je bénirai toutes les familles de la terre à cause de toi. » Abraham part comme Dieu le lui a dit. Il emmène avec lui sa femme Sarah, son neveu Loth, ses serviteurs et ses troupeaux. Il part vers le pays de Canaan. Dieu apparaît à Abraham et lui dit : « Tu vois ce beau pays. Un jour, je le donnerai aux enfants de tes enfants. » Pour dire merci à Dieu, Abraham prend des pierres et construit un autel. Et près du feu de son autel, Abraham prie Dieu. Une nuit, Dieu dit à Abraham : « N'aie pas peur. Continue ton grand voyage. Ne t'arrête pas. Je serai pour toi comme un bouclier, je te protégerai. » Abraham lui dit : « Tu m'avais promis des enfants et je n'en ai pas. » « J'ai promis, dit Dieu, et ma Parole fait ce qu'elle dit. » Dieu le mène dehors, il lui dit : « Regarde les étoiles du ciel. Compte-les si tu peux les compter. Ta famille sera aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel ». Abraham fait confiance à Dieu, il croit. Elle est bonne la Parole de Dieu. Pour Dieu, Abraham est un homme juste.

L'annonciation à Abraham d'après Genèse 18, 1-15 ; 21, 1-3

Un jour que le soleil était brûlant et qu'Abraham se reposait à l'entrée de sa tente, dans un endroit qui s'appelle *Les Chênes de Mambré*, trois inconnus passent près de lui. Il les appelle : « Mon Seigneur, viens donc te reposer sous mon toit. Qu'on apporte de l'eau pour vous laver les pieds. Je vais vous apporter du pain. » Ils répondent : « Fais comme tu l'as dit. » Abraham appelle Sarah, il lui dit : « Vite ! Prends de la farine, fais des galettes. » Il court au troupeau et choisit le plus beau veau. Il prend du fromage et du lait. Il apporte le repas et se tient debout près des trois inconnus. Ils mangent, et l'un d'eux dit : « Je vais revenir l'an prochain, et Sarah ta femme aura un fils. » Sarah entend la parole et elle se met à rire car elle pense dans son cœur : « C'est impossible, je suis bien trop vieille et mon mari aussi ». L'inconnu demande : « Pourquoi est-ce que Sarah a ri ? Y a-t-il une chose trop prodigieuse pour Dieu ? Quand je repasserai ici, l'an prochain, Sarah aura un fils ». Sarah dit : « Non je n'ai pas ri », car elle avait peur. Abraham croit à cette parole. Dieu fait ce qu'il a promis. Abraham et Sarah ont un fils dans leur vieillesse. Ils l'appellent Isaac, ce qui veut dire en hébreu *il rira*. Elle est vraie la Parole de Dieu.

La parabole du bon Samaritain Luc 10, 25-37, trad. *La Bible Parole de Vie*

Un maître de la Loi arrive. Il veut tendre un piège à Jésus et lui demande : « Maître, qu'est-ce que je dois faire pour recevoir la vie avec Dieu pour toujours ? » Jésus lui dit : « Qu'est-ce qui est écrit dans la Loi ? Comment est-ce que tu comprends ? » L'homme répond : « Dans la Loi il est écrit : 'Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force et de toute ton intelligence. Et tu dois aimer ton prochain comme toi-même'. » Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie. » Mais le maître de la Loi veut montrer que sa question est juste. Il demande à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus répond : « Un homme descend de Jérusalem à Jéricho. Des bandits l'attaquent. Ils lui prennent ses vêtements, ils le frappent et ils s'en vont en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descend aussi sur cette route. Quand il voit l'homme, il passe de l'autre côté de la route et continue son chemin. Un lévite fait la même chose. Il arrive à cet endroit, il voit l'homme, il passe de l'autre côté de la route et continue son chemin. Mais un Samaritain en voyage arrive près de l'homme. Il le voit, et son cœur est plein de pitié pour lui. Il s'approche, il verse de l'huile et du vin sur ses blessures et il lui met des bandes de tissu. Ensuite, il le fait monter sur sa

bête, il l'emmène dans une maison pour les voyageurs et il s'occupe de lui. Le jour suivant, le Samaritain sort deux pièces d'argent, il les donne au propriétaire de la maison, et il lui dit : 'Prends soin de lui. Ce que tu dépenseras en plus pour lui, je le rembourserai moi-même quand je reviendrai par ici.' » Et Jésus demande : « À ton avis, lequel des trois voyageurs a été le prochain de l'homme attaqué par les bandits ? » Le maître de la Loi répond : « C'est celui qui a été bon pour lui. » Alors Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais la même chose ! »

L' Annonciation à Marie texte adapté d'après Luc 1, 26-56

Marie, une jeune fille, habitait à Nazareth, en Galilée. Elle était fiancée à Joseph, qui est de la famille de David. L'ange Gabriel entre chez elle et lui dit : « Je te salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. » Marie est bouleversée. L'ange reprend : « N'aie pas peur Marie, tu vas avoir un fils. Tu l'appelleras Jésus. Il sera roi comme David, son ancêtre. Il sera roi pour toujours. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire ? Je n'habite pas encore avec Joseph. » L'ange répond : « Ne t'inquiète pas, l'Esprit Saint viendra sur toi et la force de Dieu te couvrira de son ombre. Dieu sera son père, et l'enfant sera appelé Fils de Dieu. Je t'annonce qu'Élisabeth, qui est de ta famille, attend aussi un enfant, alors qu'elle est vieille et qu'elle ne pouvait pas en avoir. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Je suis la servante de Seigneur, que Dieu fasse pour moi comme tu me l'as dit. » Et l'ange la quitte.

Sans attendre, Marie part dans les montagnes de Judée. Elle entre dans la maison du vieux prêtre Zacharie et salue Élisabeth, sa femme. Aussitôt Élisabeth est remplie de l'Esprit Saint. Elle pousse un grand cri et dit à Marie : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de ton ventre est béni. » Marie dit alors : « Je chante le Seigneur. Mon cœur est dans la joie. Je suis pauvre, il m'a regardée. Il a renversé les forts, élevé les petits, il a donné du pain à ceux qui n'en ont pas, il s'est souvenu de la promesse qu'il a faite autrefois à Abraham. » Marie reste avec Élisabeth environ trois mois, puis elle retourne chez elle, à Nazareth, en Galilée.

La visite des Mages d'après Matthieu 2, 1-13

Jésus est né à Bethléem, petit village de Judée, au moment où Hérode le Grand est roi. Alors, des Mages viennent d'Orient et arrivent à Jérusalem. Ils demandent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile se lever, et nous sommes venus l'adorer. » Quand le roi Hérode apprend cela, il est inquiet, et tous les habitants de Jérusalem aussi. Le roi réunit tous les chefs des prêtres de son peuple avec les maîtres de la Loi. Il leur demande : « À quel endroit est-ce que le Christ doit naître ? » Ils lui répondent : « Le Christ doit naître à Bethléem, en Judée. En effet, un ancien prophète a écrit : 'Et toi, Bethléem, du pays de Juda, tu es plus qu'un petit village. Chez toi naîtra un grand roi, il sera le berger de mon peuple, Israël.' » Alors Hérode fait appeler les Mages en secret. Il leur demande quand ils ont vu l'étoile et il leur dit : « Allez à Bethléem vous renseigner exactement sur l'enfant. Quand vous l'aurez trouvé, venez me prévenir, et moi aussi, j'irai l'adorer. » Après ces paroles du roi, les Mages se mettent en route. Ils aperçoivent l'étoile qu'ils avaient vue se lever. Ils sont remplis d'une très grande joie en la voyant. L'étoile avance devant eux. Elle arrive au-dessus de l'endroit où l'enfant se trouve et elle s'arrête là. Les Mages entrent dans la maison, et ils voient l'enfant avec Marie, sa mère. Ils se mettent à genoux et adorent l'enfant. Ensuite, ils ouvrent leurs bagages et ils lui offrent des cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Après cela, Dieu les avertit dans un rêve de ne pas retourner chez Hérode. Alors ils prennent un autre chemin pour rentrer dans leur pays. Quand les Mages sont partis, l'ange du Seigneur se montre à Joseph dans un rêve. L'ange lui dit : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère. Pars vite pour l'Égypte ! Reste là-bas. Je te dirai quand tu dois revenir. En effet, Hérode va chercher l'enfant pour le faire mourir. »

David, petit berger choisi par Dieu d'après 1 Samuel 16

Le peuple d'Israël avait voulu un roi, Dieu avait choisi Saül. Mais il n'était pas un bon roi, car il oubliait Dieu. Dieu dit au prophète Samuel : « Je vais trouver un autre roi pour Israël, car Saül n'écoute pas ma parole. » Dieu dit encore : « Remplis ta corne d'huile et pars. Va trouver Jessé, à Bethléem, et choisis un roi parmi ses fils. Je te ferai savoir moi-même ce que tu dois faire. Tu donneras pour moi l'onction à celui que je t'indiquerai. » Samuel arrive à Bethléem. Il demande à Jessé : « Je veux voir tes fils. » Jessé lui amène ses fils. Samuel regarde l'aîné et se dit en lui-même, il est grand, il est fort, il sera un bon roi. Mais Dieu dit à Samuel : « Les hommes regardent ce qui se voit, mais moi, Dieu, je regarde au fond du cœur. Ce n'est pas lui que j'ai choisi. » Samuel regarde ainsi le second fils, puis le troisième et Dieu lui dit toujours : « Les hommes regardent à l'apparence mais moi, Dieu, je regarde le cœur. Ce n'est pas lui que j'ai choisi. » Et cela recommence jusqu'au septième fils de Jessé. Alors, Samuel dit : « Est-ce que tous tes fils sont là ? Tu as certainement d'autres fils. » Jessé répond : « Mon dernier fils, David, est encore jeune, il garde les moutons dans les champs. » Samuel dit : « Appelle-le, nous ne nous mettrons pas à table avant son arrivée. » Jessé le fait venir. David est roux, il a de beaux yeux et un joli visage. Quand Samuel le voit, Dieu lui dit : « Lève-toi, donne l'onction, c'est lui. » Samuel prend la corne et verse l'huile royale sur la tête de David, au milieu de ses frères, et l'esprit du Seigneur vient reposer sur lui à partir de ce jour.

Le combat de David contre Goliath d'après 1 Samuel 17

Les Philistins viennent attaquer le peuple d'Israël. Le roi Saül rassemble ses soldats pour les combattre. Les Philistins se tiennent sur la montagne d'un côté, l'armée d'Israël se tient sur la montagne de l'autre côté ; la vallée est entre eux. Jessé dit à son fils David : « Tes frères sont avec Saül pour combattre nos ennemis. Apporte-leur une mesure de blé, dix pains et dix fromages pour les chefs. » David se lève de bon matin, il laisse le troupeau à un gardien, il prend sa charge et s'en va vers le camp des soldats. Quand il arrive là-bas, les deux armées se préparent à la bataille. David arrive en courant et salue ses frères. Au même moment un géant s'avance du camp des Philistins. Il s'appelle Goliath. Il a un lourd casque de bronze, une cuirasse à écailles, une épée et une très grande lance. Il dit au peuple d'Israël : « Choisissez-vous un homme. S'il est assez fort pour me battre, nous serons vos esclaves. Si c'est moi qui le bats, vous serez tous nos esclaves. » Ce Philistin s'avance matin et soir depuis 40 jours. Tous les hommes du peuple d'Israël ont peur et s'enfuient. Personne ne veut se battre contre le géant Goliath. David demande : « Quel est cet homme qui se moque ainsi des soldats du Dieu vivant ? » Les gens lui disent : « C'est Goliath. Le roi fera de riches cadeaux à celui qui le tuera. Il lui donnera même sa fille en mariage. » L'aîné des frères de David se met en colère contre lui et lui dit : « Rentre à la maison, va garder le troupeau, tu es venu pour faire le curieux. » Pendant ce temps-là, le roi Saül reste sous sa tente. Il devrait combattre le géant, mais il a trop peur. Il fait venir David, qui lui dit : « Je veux me battre contre ce païen. J'ai l'habitude de combattre les lions et les ours qui viennent voler mes moutons. Le Seigneur qui m'a arraché des griffes du lion et de l'ours, c'est lui qui m'arrachera de la main de ce Philistin ». Saül dit : « Va, et que le Seigneur soit avec toi. » Il donne à David son casque de bronze, sa cuirasse et sa lourde épée. David essaie de marcher mais il ne peut pas. Il dit à Saül : « Enlève-moi tout cela. » Il prend seulement son bâton, sa fronde et cinq pierres bien lisses du ruisseau. Goliath voit David venir vers lui. Il dit en riant : « Suis-je un chien pour que tu viennes m'attaquer avec un bâton ? Maudit sois-tu, toi et ton Dieu. Je vais te donner à manger aux oiseaux et aux bêtes des champs. » David lui dit : « Tu marches contre moi avec l'épée et la lance. Moi je marche contre toi avec le Dieu dont tu te moques. Il te fera perdre, je te tuerai. » Goliath s'avance. David court à toute vitesse, prend une de ses pierres et la lance avec sa fronde. La pierre frappe le Philistin au front. Le géant tombe mort, la face contre terre. Voyant cela, les Philistins s'enfuient.

Jésus baptisé dans le Jourdain d'après Matthieu 3, 1-17

Jean Baptiste arrive dans le désert. Il porte un manteau de peau de chameau. Il mange des sauterelles et du miel sauvage. Il crie dans le désert : « Demandez pardon, car le Seigneur vient. » Il était écrit dans les Écritures : « Une voix crie dans le désert : préparez le chemin du Seigneur. » Beaucoup de gens viennent voir Jean Baptiste. Ils confessent leurs péchés. Alors Jean Baptiste les plonge dans les eaux du Jourdain, cette rivière qui coule à l'entrée du pays. Quand les Pharisiens et les chefs de Jérusalem viennent se faire baptiser, Jean Baptiste leur dit : « Vous êtes des vipères, ne faites pas semblant de demander pardon. Celui qui vient après moi est plus fort que moi, je ne suis pas digne de lui enlever ses sandales. Moi, je vous baptise dans l'eau, mais lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. » Jésus arrive au bord du Jourdain. Il veut se faire baptiser par Jean. Mais Jean Baptiste ne veut pas. Il dit : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens vers moi ! » Jésus lui répond : « Laisse faire maintenant. Baptise-moi. Faisons ce qui est juste. » Alors il le laisse faire. Après le baptême, Jésus remonte de l'eau. Soudain, les cieux s'ouvrent. Jésus voit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Une voix du ciel dit : « Celui-ci est mon Fils que j'aime, je l'ai choisi. »

Jésus au désert d'après Matthieu 4, 1-11

L'Esprit de Dieu mène Jésus au désert pour y être tenté par le diable. Jésus ne mange rien pendant 40 jours et 40 nuits. Ensuite il a faim. Le diable s'approche et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, dis à ces pierres de se changer en pains. » Jésus répond : « Non ! Il est écrit dans les Écritures : "L'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu". » Le diable emmène alors Jésus sur le toit du Temple de Jérusalem. Il lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas. Tu ne risques rien, car il est écrit : "Les anges te porteront dans leurs bras, pour que même tes pieds ne se fassent pas mal avec des pierres". » Jésus répond : « Il est aussi écrit : "Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu". » Alors le diable emmène Jésus sur une très haute montagne. Il lui montre tous les pays du monde. Il lui dit : « Si tu te mets à genoux devant moi, je te donnerai tous ces pays. Tu seras le roi de la terre. » Jésus dit alors au diable : « Va-t'en, Satan ! Il est écrit dans les Écritures : "C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras. C'est lui seul que tu prieras". » Alors le diable s'enfuit. Et voici que des anges s'approchent et ils servent Jésus.

L'homme paralysé se lève d'après Marc 2,1-12

Jésus revient à Capharnaüm, au bord de la Mer de Galilée. Il est dans la maison. Quand on sait qu'il est là, tout le monde vient le voir. Même devant la porte il n'y a plus de place. Jésus annonce la Parole de Dieu à tous ceux qui l'écoutent. Quatre hommes viennent à la maison pour voir Jésus. Ils portent un homme paralysé sur un brancard, mais ils ne peuvent pas passer à cause de la foule. Ils défont alors le toit au-dessus de Jésus. Ils creusent un trou et font descendre par le trou le brancard sur lequel l'homme paralysé est couché. Jésus voit leur foi. Il dit à l'homme paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Il y a là des scribes qui sont assis, des hommes qui connaissent bien les Écritures. Ils pensent en eux-mêmes : « Pourquoi cet homme parle-t-il comme cela ? Il insulte Dieu. C'est Dieu seul qui peut pardonner les péchés. » Jésus comprend tout de suite ce que ces scribes pensent. Il leur dit : « Pourquoi avez-vous ces pensées-là ? Qu'est-ce qui est plus facile de dire au paralysé : 'Tes péchés sont pardonnés', ou bien de dire : 'Lève-toi, prends ton brancard et marche' ? » Ils ne répondent pas. « Eh bien, vous devez le savoir : le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre. » Alors Jésus dit au paralysé : « Je te le dis, lève-toi, prends ton brancard et va dans ta maison ! » L'homme paralysé se lève, il prend son brancard et sort devant tout le monde. Tous sont bouleversés et chantent la gloire de Dieu. Ils disent : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

La Passion, à travers un Chemin de Croix biblique d'après Matthieu 21, 1-9 ; 26 ; 27 ; 28

1. Jésus et ses disciples montent à Jérusalem. Jésus entre dans la ville, monté sur un âne. La foule crie de joie : « Hosanna ! Hosanna ! » Les gens étendent leurs manteaux pour faire comme un tapis. Certains coupent des branches aux arbres et les mettent aussi sur le chemin. Ils chantent : « Vive notre roi ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux !

2. La fête de la Pâque arrive. C'est la plus grande fête religieuse des Juifs. Tout le monde vient à Jérusalem pour la fêter. Jésus dit à ses disciples : « Allez préparer le repas de la Pâque pour nous. »

C'est le soir. Jésus est à table avec ses disciples. Pendant le repas, Jésus dit tout à coup : « Je vous l'affirme, c'est la vérité, l'un de vous va me trahir. » Les disciples deviennent tout tristes et demandent l'un après l'autre : « Seigneur, est-ce que c'est moi ? » En fait, c'est Judas. Avant le repas, il a été dire aux chefs des prêtres comment ils peuvent arrêter Jésus, contre 30 pièces d'argent.

Alors Jésus prend du pain. Il dit la prière de bénédiction. Il partage le pain et le donne à ses disciples. Il dit : « Prenez et mangez ce pain, c'est mon corps. De cette façon, je vous donne ma vie. » Ensuite, il prend une coupe de vin. Il dit : « Prenez cette coupe et buvez-en tous, c'est mon sang. De cette façon, je vous donne ma vie. Vos péchés seront pardonnés, et vous vivrez en alliance avec Dieu pour toujours. » Ils chantent les psaumes de la fête et remercient Dieu.

3. Après le repas, Jésus et ses disciples s'en vont hors de Jérusalem, vers le mont des Oliviers. Jésus dit : « Cette nuit-même vous allez tous m'abandonner. » Pierre dit : « Tous les autres t'abandonneront peut-être, mais moi je ne t'abandonnerai jamais ! » Jésus lui répond : « Je te le dis, c'est la vérité, cette nuit, avant que le coq chante, tu diras trois fois que tu ne me connais pas. »

Jésus arrive avec ses disciples à un endroit appelé Gethsémani. Il fait nuit. Jésus dit : « Asseyez-vous ici, attendez-moi. Je vais prier là-bas. » Jésus s'éloigne un peu et il prie : « Mon Père, si c'est possible ne me laisse pas souffrir, ne me laisse pas mourir. Pourtant, pas comme je veux mais comme tu veux. »

4. Alors Judas, l'un des 12 disciples, arrive. Il y a avec lui une foule de gens que les chefs des prêtres ont envoyés. Ils portent des armes et des bâtons. Judas avait donné comme signe : « C'est celui que j'embrasserai que vous devez arrêter. » Judas s'approche de Jésus et il l'embrasse. Alors les autres s'approchent aussi et ils arrêtent Jésus. Jésus lui dit : « Mon ami, fais ce que tu dois faire. » Un des disciples de Jésus frappe le serviteur du grand prêtre et lui coupe l'oreille. Mais Jésus dit : « Remets ton épée à sa place. » Alors tous les disciples s'enfuient.

5. Ceux qui ont arrêté Jésus l'amènent chez Caïphe, le grand-prêtre. Les chefs des prêtres et tout le tribunal cherchent une fausse raison d'accuser Jésus pour le condamner à mort, mais ils n'en trouvent pas. Caïphe demande à Jésus : « Est-ce que tu es le Messie, le Fils de Dieu ? » « Je le suis » répond Jésus. Alors le grand prêtre et ceux qui l'entourent disent : « Jésus doit mourir. »

6. Pierre a suivi Jésus de loin, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre, et là, assis parmi les gardes, il se chauffe près du feu. Une servante du grand prêtre arrive. Elle le voit qu'il se chauffe, et dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! » Pierre dit : « Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. » Puis il s'en va vers la porte de la cour. Une autre servante le voit et dit à ceux qui se trouvent là : « Celui-ci était avec Jésus de Nazareth ! » De nouveau, Pierre dit : « Non. Je ne connais pas cet homme, je le jure. » Un moment après, ceux qui sont là lui disent : « Sûrement tu es un des disciples, toi aussi ! Tu parles comme les gens de la Galilée. » Alors il répète : « Non, non, je le jure ! » Et au même moment, un coq chante. Alors Pierre se souvient de la parole de Jésus : « Avant que le coq chante, tu diras trois fois que tu ne me connais pas. » Et Pierre sort de la cour, et il pleure beaucoup.

7. Ensuite, les chefs emmènent Jésus chez Pilate, le gouverneur romain. Celui-ci lui demande : « Est-ce que tu es le roi des Juifs ? » Jésus lui répond : « C'est toi qui le dis. » Pilate demande à la foule : « Qu'est-ce qu'il a fait de mal ? » Tous crient : « Cloue-le sur une croix ! » Alors Pilate livre Jésus aux soldats. Pour se moquer, les soldats enlèvent les vêtements de Jésus et lui mettent un manteau rouge comme celui d'un roi. Ils tressent une couronne d'épines et la posent sur sa tête. Les soldats se moquent de lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Ils crachent sur lui et ils le frappent.
8. Les soldats emmènent Jésus. Ils obligent un passant, Simon de Cyrène, à porter la croix. Ils sortent de la ville pour aller à un endroit appelé Golgotha.
9. Là, les soldats clouent Jésus sur la croix. Ensuite ils tirent au sort pour savoir qui aura ses vêtements. Au-dessus de sa tête, il y a une pancarte, elle indique pourquoi il est condamné. On a écrit : « C'est Jésus, le roi des Juifs ». Les soldats clouent aussi deux bandits sur des croix de chaque côté de Jésus.

Vers trois heures de l'après-midi, Jésus pousse un grand cri et il meurt. Un des chefs de l'armée romaine, un centurion, dit : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu. » Un des soldats perce le côté de Jésus avec sa lance. Du sang et de l'eau coulent de cette blessure.
10. C'est le soir. Quand Pilate permet de descendre les corps des croix, un homme riche qui s'appelle Joseph, enveloppe Jésus dans un drap neuf et met son corps dans la tombe qu'il avait fait creuser dans un rocher, pour lui-même. Il roule une grosse pierre pour fermer l'entrée de la tombe. Marie de Magdala et l'autre Marie sont là, assises en face de la tombe.
11. Le premier jour de la semaine, le dimanche, très tôt, Marie de Magdala et l'autre Marie vont voir la tombe. Un ange du Seigneur avait roulé la pierre et était assis dessus. Il dit aux femmes : « N'ayez pas peur ! Je sais que vous cherchez Jésus. Il n'est pas ici, il s'est réveillé de la mort, comme il l'avait dit. Allez vite le dire à ses disciples. Il est vivant ! »

Jésus ressuscité se montre aux disciples et à Thomas d'après Jean 20, 19-29

Le soir du premier jour de la semaine, le dimanche, les disciples sont réunis dans la maison. Ils ont fermé toutes les portes à clé parce qu'ils ont peur des chefs juifs. Jésus vient et se tient au milieu d'eux. Il leur dit : « Que la paix soit avec vous ! » Après qu'il a dit cela, il leur montre ses mains et son côté. Les disciples sont remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit encore une fois : « Que la paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Après ces paroles, il souffle sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. » Thomas, appelé le Jumeau, l'un des douze apôtres, n'était pas avec eux. Les autres disciples lui disent : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais Thomas ne croit pas. Il dit : « Non, ce n'est pas possible. Si je ne mets pas le doigt dans la marque des clous et dans la blessure de son côté, je ne croirai pas. » Huit jours plus tard, le dimanche suivant, les disciples sont de nouveau réunis dans la maison, cette fois-ci Thomas est avec eux. Ils ont fermé toutes les portes à clé. Jésus vient au milieu d'eux. Il leur dit : « Que la paix soit avec vous ! » Ensuite il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, voici mes mains. Avance ta main et mets-la dans mon côté. Arrête de douter, deviens un croyant. » Thomas lui répond : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Tu crois parce que tu m'as vu. Ils sont heureux, ceux qui n'ont pas vu et qui croient. »

Histoire de Moïse

La grande famille que Dieu avait promise à Abraham était devenue très nombreuse. Cette famille était le peuple des Hébreux. Comme il y avait eu une grande famine dans le pays de Canaan, les Hébreux étaient partis en Égypte et ils s'étaient installés dans ce pays.

En Égypte, il y a un roi qui s'appelle Pharaon. Il a très peur que ce peuple étranger devienne trop puissant et

plus fort que lui. Alors il dit : « Ces étrangers, les Hébreux, seront mes esclaves. Ils fabriqueront des briques et construiront mes villes. » Les Hébreux fabriquent des briques, toujours des briques, pour construire les villes de Pharaon. Malgré les durs travaux, ils deviennent toujours plus nombreux. Alors le Pharaon dit : « Ils sont beaucoup trop nombreux, j'ordonne qu'on ne laisse pas vivre les garçons hébreux qui naissent. » Mais les sage-femmes égyptiennes qui aident les femmes à accoucher n'obéissent pas et laissent vivre les petits garçons.¹ Une femme de la famille de Lévi qui venait d'avoir un beau petit garçon réussit à le cacher pendant trois mois. Elle ne pouvait pas le cacher plus longtemps, c'était trop risqué, son secret pouvait être découvert et son fils tué. Elle prépare une corbeille de papyrus, la recouvre avec du goudron et de la colle, et couche le bébé dedans. Elle dépose ensuite cette petite arche parmi les roseaux, sur le bord du fleuve, le Nil. Elle envoie la grande sœur du bébé pour surveiller ce qui va se passer. La fille de Pharaon descend vers le fleuve pour se baigner. Elle aperçoit la petite arche et envoie une servante pour la chercher. Elle voit le petit bébé qui pleure, et elle dit : « C'est un petit Hébreu. » Elle a pitié de ce tout-petit. La grande sœur sort de sa cachette et dit : « Si tu veux, je connais une nourrice parmi les femmes des Hébreux pour allaiter l'enfant. » Et c'est la maman de l'enfant qui est engagée par la princesse pour l'allaiter. Quand l'enfant devient grand, sa maman l'emmène au palais chez la fille de Pharaon, qui l'adopte. La princesse l'élève comme s'il était son fils. Elle dit : « Cet enfant je l'ai sauvé de l'eau, c'est pourquoi je vais l'appeler Moïse. » Moïse grandit comme un prince d'Égypte.

Devenu adulte, il va trouver ses frères hébreux. Il découvre comme ils sont maltraités. Un jour, il voit un Égyptien en train de frapper un Hébreu. En voulant le défendre, il tue l'Égyptien. Le Pharaon apprend cela et veut tuer Moïse. Alors Moïse se sauve dans le désert. Arrivé dans le pays de Madiân, il s'assied près d'un puits. Sept jeunes bergères viennent puiser de l'eau pour leurs moutons. Des bergers arrivent et veulent chasser les jeunes filles. Moïse prend leur défense et donne à boire à leurs bêtes. Le père des jeunes filles, Jéthro, invite Moïse pour le remercier. Il lui propose de venir habiter chez lui et de devenir le berger de ses troupeaux. Plus tard, Moïse épouse Cipporah, une des filles de Jéthro. Pendant ce temps, Pharaon meurt. Un nouveau Pharaon prend sa place. Le peuple hébreu travaille toujours aussi dur, il est toujours aussi maltraité. Les Hébreux crient vers Dieu. Dieu voit leur souffrance et entend leur plainte. Il se souvient de son alliance avec Abraham et toute sa famille.² Moïse garde les moutons et les chèvres de Jéthro.

Un jour, il conduit le troupeau dans le désert, jusqu'à la montagne du Sinaï. Soudain, il voit une grande flamme de feu qui sort d'un buisson. C'est l'ange du Seigneur qui lui apparaît dans cette flamme de feu. Il s'approche pour voir. Le buisson est en feu mais le feu ne détruit pas le buisson. Moïse avance encore pour mieux voir. Alors le Seigneur l'appelle du milieu du buisson : « Moïse, Moïse ! » Moïse répond : « Me voici ! » Le Seigneur dit : « Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. J'ai entendu les cris de mon peuple qui est esclave en Égypte. Je t'envoie pour le délivrer du pouvoir des Égyptiens et pour le conduire dans un pays beau et grand, où coulent le lait et le miel. C'est le pays de Canaan. Maintenant va, je t'envoie auprès de Pharaon. Tu feras sortir d'Égypte mon peuple. »³ Moïse répond à Dieu : « Moi ? Est-ce que je suis capable d'aller trouver le Pharaon pour faire sortir d'Égypte le peuple hébreu ? » Dieu dit : « Je serai avec toi. C'est moi qui t'envoie. » Moïse reprend : « Et si les Hébreux ne me croient pas et me demandent si tu m'es vraiment apparu ? » Le Seigneur lui dit : « Qu'as-tu dans la main ? » Moïse répond : « Un bâton. » Le Seigneur lui dit : « Jette-le par terre ! » Moïse le jette à terre. Le bâton devient un serpent. Moïse recule. Le Seigneur dit alors à Moïse : « Avance ta main, prends-le. » Moïse avance la main, il prend le serpent, le serpent redevient un bâton dans sa main. « Si tu fais cela, ils te croiront. » dit Dieu. « Excuse-moi, Seigneur, dit encore Moïse. Je ne sais pas bien parler, je bégaye. » Dieu dit : « Je serai avec toi quand tu parleras. Je t'apprendrai tout ce que tu dois dire. » Moïse dit encore : « Pardonne-moi Seigneur, donne cette mission à quelqu'un d'autre, moi je ne peux pas. » Le Seigneur se met en colère contre Moïse. « Je vais t'envoyer ton frère Aaron. Il parle bien. Tu

¹ Exode 1

² Exode 2

³ Exode 3

lui diras ce qu'il faut dire et c'est moi qui te donnerai les paroles à dire. Et n'oublie pas de prendre ce bâton, il te servira ! »

Moïse retrouve son frère Aaron et lui raconte tout ce que le Seigneur lui a dit. Ensemble, ils vont parler au peuple hébreu. Ils disent que le Seigneur va les aider parce qu'il a vu leur souffrance.⁴ Après cela, Moïse et Aaron vont trouver le roi d'Égypte. Ils lui disent : « Le Seigneur, Dieu d'Israël, te donne cet ordre : Laisse partir mon peuple dans le désert, à trois jours de marche, pour prier. » Le roi répond : « Quoi ? Laisser partir les Hébreux ? Mais qui est ce Seigneur ? Est-ce que je dois l'écouter, moi ? Non ! Je ne connais pas le Seigneur. Alors je ne vous laisserai pas partir ! » Pharaon se moque du Seigneur et ordonne de faire travailler encore plus durement les Hébreux. Dieu parle encore à Moïse : « Autrefois, je me suis montré à Abraham, à Isaac et à Jacob. J'ai fait alliance avec eux. J'ai promis de leur donner le pays de Canaan. Maintenant, j'entends les plaintes des Hébreux, qui sont esclaves des Égyptiens. Et je me souviens de mon alliance avec eux. Puisque Pharaon refuse de t'écouter, tu lui annonceras des malheurs jusqu'à ce qu'il laisse partir mon peuple. »⁵ Toutes sortes de malheurs frappent l'Égypte : l'eau des rivières se change en sang, mais Pharaon n'écoute pas Moïse. Sept jours plus tard, les grenouilles envahissent toutes les maisons, mais Pharaon ne laisse toujours pas partir les Hébreux. Ensuite, la poussière du sol se transforme en moustiques. Mais le cœur de Pharaon reste dur comme une pierre. Encore plus tard, il y a des insectes partout. Le Pharaon est presque décidé à laisser partir le peuple hébreu pour aller prier dans le désert, mais il change d'avis. D'autres malheurs arrivent encore : le bétail tombe malade, puis les hommes et les animaux de tout le pays d'Égypte attrapent des boutons. Il y a une grêle très violente, puis une invasion de sauterelles qui mangent toutes les récoltes. Pendant trois jours, le ciel devient sombre comme la nuit. Les Hébreux, eux, ont de la lumière là où ils habitent. Mais Pharaon refuse à chaque fois de les laisser partir. Mais le dixième malheur, la mort de tous les premiers-nés, est si terrible qu'enfin Pharaon se décide à laisser partir les Hébreux.⁶ Le Seigneur avait prévenu Moïse de ce grand malheur et lui avait dit : « Dis à chaque famille d'Hébreux de tuer un agneau et de marquer la porte de sa maison avec le sang de cet agneau, ainsi la mort passera par-dessus les maisons marquées du sang de l'agneau sans toucher votre premier-né. » Dieu dit encore : « Cette nuit vous mangerez l'agneau rôti, vous mangerez debout, prêts à partir, le bâton à la main et les sandales aux pieds. Vous mangerez l'agneau et aussi du pain qui n'aura pas eu le temps de gonfler. Pour ne jamais oublier cette nuit, vous mangerez ce repas chaque année. Vous raconterez ce qui s'est passé pour que vos enfants en gardent toujours la mémoire. Ce sera le repas de la Pâque. »⁷ Cette nuit-là, Dieu passe au milieu de son peuple pour le délivrer.

Tout se passe comme le Seigneur l'a annoncé. Il conduit Moïse et son peuple à travers le désert. Pendant la journée, une colonne de nuée leur indique la route. Pendant la nuit, une colonne de feu les éclaire.⁸ Mais bientôt Pharaon regrette d'avoir laissé partir tous ses esclaves. Il prend son armée avec ses cavaliers et ses 600 chars. Il se met à poursuivre les Hébreux à travers le désert. Les Hébreux arrivent devant la mer, ils ne peuvent pas passer. Quand ils voient s'approcher l'armée avec ses chars et ses cavaliers, ils ont très peur. Ils reprochent à Moïse de les avoir emmenés à la mort. Mais Moïse leur dit : « N'ayez pas peur. Vous allez voir comment le Seigneur va vous sauver aujourd'hui. Il va combattre à votre place. » Le Seigneur dit à Moïse : « Prends ton bâton et lève-le sur la mer. Ouvre ainsi un passage pour que les Hébreux avancent au milieu de la mer sur un chemin sec. » Le Seigneur envoie un grand vent qui fait reculer la mer, et tout le peuple traverse à pied sec. L'armée de Pharaon le poursuit dans la mer, mais pendant toute la nuit, la colonne de feu l'empêche de s'approcher. Le lendemain matin, au lever du soleil, ils sont tous arrivés de l'autre côté de l'eau. Moïse étend la main, la mer se referme et engloutit les chars et les cavaliers. Ce jour-là, Dieu a libéré son

⁴ Exode 4

⁵ Exode 6

⁶ Exode 7-11

⁷ Exode 12

⁸ Exode 13.

peuple. Les Hébreux mettent leur confiance en lui et en Moïse, son serviteur.⁹ Myriam, la sœur de Moïse, et toutes les femmes prennent leurs tambourins. Elles chantent et dansent pour Dieu qui a sauvé son peuple.¹⁰

Les Hébreux sont libres, ils continuent leur chemin dans le désert. Après avoir marché trois jours sans trouver d'eau, ils se mettent à murmurer et disent : « Nous avons soif, qu'est-ce que nous allons boire ? » Dieu dit : « Écoutez ma voix, je suis celui qui délivre et qui guérit. » Il les conduit dans un lieu où coulent 12 sources et où poussent 70 palmiers.¹¹ Les Hébreux repartent. Ils marchent longtemps encore. Un jour, il n'y a plus rien à manger. Tous ont faim. Ils se mettent à murmurer et disent à Moïse : « Tu aurais dû nous laisser en Égypte, nous ne serions pas morts de faim. » Dieu dit à Moïse : « Ce peuple ne croit pas en moi, il m'oublie. Je vais faire pleuvoir du pain et de la viande du haut du ciel. Vous verrez que moi, je suis votre Dieu. » Le soir, des caillies arrivent et se posent sur tout le camp. Tous mangent de la viande. Le lendemain, le sol est couvert de grains blancs. Les Hébreux demandent à Moïse. « Qu'est-ce que c'est, man-hou (en hébreu) ? » Moïse répond : « C'est le pain que Dieu vous donne. » Les Hébreux l'appellent manne, ce qui veut dire « Qu'est-ce que c'est ? » Dieu leur donne ce pain chaque jour. Le sixième jour, il en donne pour deux jours.¹²

Les Hébreux reprennent leur marche. Un jour, les Amalécites viennent les attaquer. Moïse demande à son ami Josué : « Choisis des hommes forts pour t'aider à combattre. Pendant ce temps, je monterai avec Aaron et Our sur cette colline, et tant que je lèverai les bras, vous gagnerez la bataille. » Mais Moïse se fatigue, et quand il baisse les bras, les Amalécites gagnent. Alors, Aaron et Our, un de chaque côté, lui soutiennent les bras, jusqu'au coucher du soleil. Et Josué remporte la victoire. Moïse construit un autel pour se souvenir de la victoire que Dieu a donnée.¹³ Le troisième mois après sa sortie d'Égypte, le peuple arrive au pied de la montagne du Sinaï. Il installe son camp en face de la montagne et Moïse y monte. Dieu lui dit : « Je vais descendre sur cette montagne, devant le peuple, dans la fumée et dans le feu, pour lui donner mes Dix Paroles, gravées sur des tables de pierre. Que tous se préparent, que tous lavent leurs vêtements, que tous restent en bas de la montagne quand je viendrai. » Le matin du troisième jour, le Mont Sinaï est entouré d'éclairs, de feu, de fumée. La montagne tremble très fort. Le Seigneur descend sur la montagne et appelle Moïse. Moïse monte. Dieu lui parle longuement. Il lui rappelle l'alliance qu'il a faite avec le peuple d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Puis il lui dit : « Je te donne les Dix Paroles gravées sur la pierre. Tu les enseigneras aux Israélites. Pour les garder, tu construiras un coffre en bois recouvert d'or, que tu appelleras l'Arche d'Alliance.¹⁴ Tu feras un lieu saint où j'habiterai au milieu de vous. Tu appelleras ce lieu saint la Tente de la Rencontre, ou tabernacle.¹⁵ Tous ceux qui voudront parler avec moi, qui voudront prier, iront vers cette tente qui se trouvera à l'écart du camp. Tu y mettras l'Arche d'Alliance. » Moïse reste sur le Mont Sinaï pendant 40 jours et 40 nuits¹⁶. Le peuple voit que Moïse ne redescend pas de la montagne. Il dit à Aaron : « Fabrique-nous un dieu qui marche devant nous, car ce Moïse, l'homme qui nous a fait sortir d'Égypte ne revient plus. » Aaron leur demande toutes leurs boucles d'oreilles en or. Il fabrique avec cet or une statue de veau. Et le peuple dit : « Voici notre dieu qui nous a fait sortir d'Égypte. » Aaron bâtit un autel devant la statue. Le lendemain, il organise une grande fête.¹⁷ Le Seigneur dit à Moïse : « Descends et regarde ce que ton peuple a fait. Je suis dans une grande colère contre lui. Il mérite de mourir ! » Moïse dit à Dieu : « Tu as promis à Abraham une famille aussi nombreuse que les étoiles du ciel. » Alors le Seigneur écoute Moïse. Quand Moïse rentre au camp, il voit de ses yeux le veau d'or, la fête et les danses. Pris d'une grande colère, il jette les tables des Dix Paroles données par Dieu, et elles se cassent. Il prend la statue, il la jette dans le feu, il en fait de la

⁹ Exode 14.

¹⁰ Exode 15.

¹¹ Exode 15, 27

¹² Exode 16

¹³ Exode 17

¹⁴ Exode 25,10

¹⁵ Exode 26

¹⁶ Exode 24, 18

¹⁷ Exode 32

poudre, il met la poudre dans l'eau et la fait boire à tous. Moïse dit au peuple : « Vous avez fait un grand péché en oubliant que c'est Dieu, le seul Dieu vivant, qui vous a libéré de l'esclavage. Je vais remonter sur la montagne et je demanderai au Seigneur de vous pardonner. »¹⁸ Moïse remonte sur la montagne. Il taille deux tables de pierre comme celles que Dieu lui avait données, et Dieu y écrit les mêmes Dix Paroles. Il dit : « Je veux refaire alliance avec mon peuple qui m'a oublié. »¹⁹

Le peuple continue de marcher dans le désert en suivant l'Arche d'Alliance. Il s'approche maintenant de la Terre promise par Dieu. Mais il murmure souvent contre le Seigneur, parce qu'il en a assez de ne manger que de la manne. Il oublie le Seigneur et se plaint.²⁰ Un jour enfin, les Israélites arrivent en face de la Terre promise, de l'autre côté du Jourdain. Dieu dit à Moïse : « Monte au sommet du Mont Nebo et regarde le pays de Canaan que je vais donner aux descendants d'Abraham, mais tu n'y entreras pas. » Et Moïse, lui, meurt là, sur le Mont Nebo, en face de Jéricho. Il a 120 ans. Le Seigneur lui-même l'enterre. Et personne ne sait où est sa tombe. Josué, fils de Noun, est rempli de sagesse car Moïse a posé ses mains sur sa tête pour lui transmettre la mission de Dieu. C'est lui qui conduit le peuple et le fait entrer dans la Terre promise. Les Hébreux l'écoutent, ils font ce que Dieu a commandé à Moïse.²¹

Élie rencontre Dieu à l'Horeb d'après 1 Rois 19, 3-16

Le peuple de Dieu vit déjà depuis longtemps dans le pays de Canaan, la Terre que Dieu lui avait promise et lui avait donnée, il y a plus de 300 ans. Le roi de ce pays s'appelle à ce moment-là Akhab. Il a épousé Jézabel, une reine qui vient d'un autre pays, le pays de Sidon. C'est une méchante femme. Sous son influence, le roi, son mari, adore le dieu Baal, se prosterne devant lui, à la place du Seigneur. C'est un dieu fabriqué de main d'homme avec du bois ou de la pierre. Il a des oreilles qui n'entendent pas, des yeux qui ne voient pas. Le peuple imite le roi, il oublie le Seigneur, le Vivant, qui autrefois l'a sauvé de l'Égypte. Il fait ce qui est mal.

Élie est un homme de Dieu, un prophète. La reine Jézabel ne l'aime pas, parce qu'il lui tient tête. Elle veut même le faire mourir. Élie est toujours obligé de se cacher pour ne pas être tué par les soldats de la reine Jézabel. Il vit dans la peur et change souvent de cachette.

Un jour, il s'enfuit vers le désert. Au bout d'une journée, il s'arrête et s'assied sous un petit arbre, un genêt. Il est épuisé. Il se dit : « Je n'en peux plus, je veux mourir. Seigneur, prends ma vie. » Élie se couche sous le genêt et s'endort au milieu du désert. Mais soudain, dans son sommeil, un ange le touche et lui dit : « Lève-toi et mange ! » Il regarde. Il voit un pain cuit sur des pierres chauffées et une gourde d'eau. Il mange, il boit, puis se recouche et s'endort à nouveau. Mais l'ange du Seigneur revient, le touche et dit : « Lève-toi et mange. Prends des forces, sinon le chemin sera trop long pour toi. » Élie se lève, mange et boit. La nourriture lui donne des forces nouvelles : il marche 40 jours et 40 nuits et monte en haut de l'Horeb, la montagne de Dieu, qu'on appelle aussi le Sinaï. Il y a là une grotte. Élie entre et y passe la nuit. Le lendemain, la parole de Dieu lui est adressée : « Que fais-tu là Élie ? » Il répond : « J'ai le cœur brûlant d'amour pour Dieu. Le peuple d'Israël t'a abandonné, il a cassé tes autels, tué tes prophètes. Moi je reste seul et on cherche à me tuer. » Dieu lui répond : « Tu vas sortir avec moi de la grotte et de la nuit. » Ce jour-là, Dieu passe près de lui. Il y a d'abord un grand vent comme un ouragan, il fend les montagnes et fracasse les rochers. Mais le Seigneur n'est pas dans le vent. Après le vent, il y a un tremblement de terre. Mais le Seigneur n'est pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, il y a un feu. Mais le Seigneur n'est pas dans le feu. Et après le feu, il y a la voix d'un fin silence. Dès qu'Élie l'entend, il se cache le visage avec son manteau, il sort de la grotte et se tient debout à l'entrée. Une voix s'adresse à lui : « Que fais-tu là Élie ? » Il répond : « J'ai le cœur brûlant

¹⁸ Exode 32.

¹⁹ Exode 34.

²⁰ Nombre 21,4-5

²¹ Deutéronome 34.

d'amour pour Dieu. Le peuple d'Israël t'a abandonné, il a cassé tes autels, tué tes prophètes. Moi je reste seul et on cherche à me tuer. » Le Seigneur lui dit : « Va, reprends ton chemin par le désert. Je vais changer le roi d'Israël. Tu verseras l'huile sur la tête de Jéhu, et il sera roi d'Israël. Tu verseras l'huile sur la tête d'Élisée qui sera prophète à ta place. »

Élie fait ce que Dieu dit.

CATÉCHÈSE 5-6H – ANNÉE IMPAIRE

Dieu crée l'être humain Genèse 2, 4-24

Le jour où le Seigneur Dieu fait le ciel et la terre, il n'y a encore aucune plante dans les champs, et l'herbe n'a pas encore poussé. En effet, le Seigneur Dieu n'a pas encore fait tomber la pluie sur la terre, et il n'y a pas d'êtres humains pour cultiver le sol. Mais une sorte de source sort de la terre et arrose toute la surface du sol. Le Seigneur Dieu prend de la poussière du sol et il façonne un être humain. Puis il souffle dans ses narines le souffle de vie, et cet être humain devient un être vivant. Ensuite, le Seigneur Dieu plante un jardin dans le pays d'Éden, à l'orient. Là, il place l'être humain qu'il a façonné. Le Seigneur Dieu fait pousser du sol toutes sortes d'arbres beaux à voir et bons à manger. Il place l'arbre de vie au milieu de jardin et il place l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. Un fleuve sort du pays d'Éden pour arroser le jardin. De là, il se divise en quatre fleuves plus petits. (...)

Le Seigneur Dieu prend l'être humain l'installe dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. Le Seigneur Dieu donne cet ordre à l'être humain : « Tu peux manger de tout arbre du jardin. Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. Oui, le jour où tu en mangeras, tu connaîtras la mort. » Le Seigneur Dieu se dit : « Il n'est pas bon pour l'être humain d'être seul. Je vais lui faire une aide en face de lui. » Le Seigneur Dieu façonne à partir du sol toutes sortes de bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel. Il les amène à l'être humain pour voir comment celui-ci va les appeler. L'être humain donne un nom à tous les animaux domestiques, à toutes les bêtes des champs et à tous les oiseaux du ciel. Mais pour lui-même, il ne trouve pas l'aide en face de lui. Alors le Seigneur Dieu fait tomber un profond sommeil sur l'être humain et l'humain s'endort. Dieu lui prend une de ses côtes et Dieu referme la chair à sa place. Avec cette côte prise de l'être humain, le Seigneur Dieu bâtit une femme et il l'amène à l'être humain. Alors l'être humain dit : « Voici cette fois l'os de mes os et la chair de ma chair. Celle-ci on l'appellera femme car c'est de l'homme qu'elle a été prise. » C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour vivre avec sa femme. Et les deux deviendront comme une seule chair.

Jésus guérit un homme sourd qui parle difficilement Marc 7, 31-37

Jésus quitte le territoire de Tyr et revient par Sidon vers la Mer de Galilée en traversant le territoire de la Décapole. On lui amène un homme qui est sourd, et qui, de plus, parle difficilement. On le supplie de lui imposer la main. Le prenant loin de la foule, à l'écart, Jésus lui met les doigts dans les oreilles, crache et lui touche la langue. Puis, levant son regard vers le ciel, il soupire. Et il lui dit : « Ephphata », c'est-à-dire : « Sois ouvert. » Aussitôt ses oreilles s'ouvrent, sa langue qui était nouée est dénouée, et il parle correctement. Jésus leur recommande de n'en parler à personne. Mais plus il le leur recommande, plus ceux-ci le proclament. Ils sont très impressionnés et ils disent : « Il a bien fait toutes choses ; il fait entendre les sourds et parler les muets. »

Jésus à la synagogue Luc 4, 16-22

Jésus vient à Nazareth où il a grandi. Le jour du sabbat, il entre dans la maison de prière, la synagogue, selon son habitude. Il se lève pour lire les Ecritures. On lui donne le livre du prophète Isaïe. Jésus déroule le livre, trouve le passage suivant et se met à lire à voix haute :

L'Esprit du Seigneur est sur moi. Oui, il m'a choisi, consacré par l'onction pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour annoncer aux prisonniers la libération et aux aveugles le retour à la vue. Il m'a envoyé pour libérer ceux qui ne peuvent pas se défendre, pour annoncer une année de bonté de la part du Seigneur !

Jésus roule le livre, il le rend au servant et s'assoit. Dans la synagogue, tous ont les yeux fixés sur lui. Alors il leur dit : « Vos oreilles ont entendu ce passage de l'écriture. Aujourd'hui, cette parole s'accomplit pour vous. » Tout le monde est dans l'admiration et s'étonne des paroles pleines de grâce qui sortent de sa bouche. Ils disent : « N'est-il pas le fils de Joseph, celui-là ? »

Saint Pierre

Saint Pierre, qui s'appelait d'abord Simon, était un disciple de Jésus. Il est mort à Rome entre 64 et 68 après J-C. Voici le récit de sa vie, comme s'il nous la racontait alors qu'il est en prison, peu de temps avant sa mort.

« Je m'appelle Pierre... oui, comme le caillou... comme le rocher solide sur lequel construire l'Eglise. Drôle de nom, n'est-ce pas ? C'est mon ami Jésus qui me l'a donné. Le jour où je l'ai rencontré, je m'appelais encore Simon, fils de Jonas. Avec mon frère André, nous étions pêcheurs sur la mer de Galilée. Voilà que cet homme, Jésus, est passé près de nous. On disait de lui qu'il était un grand prophète, alors quand il nous a appelés, nous avons tout laissé et nous l'avons suivi. Nous ne savions pas où cela allait nous mener ! Jésus est bien plus qu'un prophète, nous l'avons découvert petit à petit. Il a guéri et libéré beaucoup de personnes. Il a accueilli des personnes rejetées et parlé avec des étrangers. Une nuit, alors que nous étions dans un bateau, il est venu vers nous en marchant. Pourtant nous étions au milieu de la mer ! Je me suis avancé vers lui, mais quand j'ai réalisé où j'étais et comme le vent était fort, j'ai pris peur et j'aurais coulé s'il ne m'avait pas rattrapé ! Un jour, il m'a emmené sur une montagne avec Jacques et Jean. Soudain, il est devenu lumineux comme jamais une lumière n'est lumineuse, et ses vêtements étaient tout blanc. Et Moïse et Elie étaient là qui discutaient avec lui. Puis une voix nous a dit : celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le. Je peux vous dire que ce jour-là j'ai eu très peur ! Je suis fort et courageux. Mais je ne suis pas fier de ce que j'ai fait la nuit où Jésus a été arrêté. Je lui avais promis que j'irais avec lui jusqu'au bout. Mais cette nuit-là, avant le chant du coq, j'ai dit trois fois que je ne le connaissais pas, par peur qu'on m'arrête moi aussi. Les jours qui ont suivi ont été les pires de notre vie. Jésus est mort sur la croix. Mais le troisième jour, une des femmes de notre groupe est venue nous voir : Jésus n'était plus dans le tombeau où on avait mis son corps. Avec Jean, nous nous sommes dépêchés d'aller voir mais nous ne l'avons pas trouvé. Le soir, alors que nous étions réunis dans la maison, portes fermées, il était là, au milieu de nous. Pendant 40 jours, nous l'avons revu, puis il est remonté vers son Père sous nos yeux. Il nous a envoyé l'Esprit Saint, comme il l'avait promis. C'est cette force qui nous donne à tous le courage de parler de lui. Grâce à lui, j'ai osé témoigner et je suis le chef de ceux qui le reconnaissent. Mais nous sommes en danger. Moi-même, aujourd'hui, je suis à Rome et je sais que je n'ai plus beaucoup de temps à vivre. »

Philippe annonce Jésus le Christ Ac 8, 4-8. 12. 14-17

Après sa mort et sa résurrection, Jésus est remonté au ciel vers son Père. Ses disciples ont reçu l'Esprit Saint, comme Jésus avait promis. Ceux-ci se mettent à témoigner de ce qu'ils ont vécu avec lui et de ce qu'ils ont reçu. C'est le début de l'Eglise. Cependant, leur groupe dérange ceux qui ne croient pas en Jésus. Les croyants

sont arrêtés et jetés en prison, certains sont même condamnés à mort. Beaucoup d'entre eux quittent Jérusalem. Les croyants sont dispersés de tous les côtés et vont d'un endroit à l'autre en annonçant la Bonne Nouvelle. L'un d'entre eux, Philippe, arrive dans une ville de Samarie et, là, il annonce Jésus le Christ. D'un même cœur, les habitants viennent en foule. Ils écoutent avec attention ce que dit Philippe. En effet, ils ont entendu parler des signes qu'il accomplit et ils voient ces signes : les esprits mauvais sont chassés hors des personnes malades et sortent en poussant de grands cris ; beaucoup de paralysés, de boiteux et d'infirmes sont guéris. Alors la joie est grande dans cette ville. Philippe leur annonce la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ. Tous ceux qui le croient, des hommes et des femmes, se font baptiser. À Jérusalem, les apôtres apprennent que les gens de Samarie ont reçu la parole de Dieu. Ils leur envoient donc Pierre et Jean. Quand les deux apôtres arrivent en Samarie, ils prient pour que les croyants reçoivent l'Esprit Saint. En effet, l'Esprit Saint n'est encore descendu sur aucun d'entre eux. Ils ont seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean imposent les mains sur eux et ils reçoivent l'Esprit Saint.

L'ange se présente à Zacharie puis à Marie D'après Luc 1, 5-38

Zacharie est prêtre du Seigneur. Sa femme s'appelle Élisabeth. Tous les deux sont justes devant Dieu, ils font ce qui est bien. Ils n'ont pas d'enfant parce qu'Élisabeth ne peut pas en avoir, et ils sont déjà vieux tous les deux. Ce jour-là, Zacharie fait son travail de prêtre dans le temple de Dieu. C'est à lui d'entrer dans le Temple pour offrir l'encens. Tout le peuple de Dieu prie dehors tandis que Zacharie fait brûler l'encens. Alors, un ange du Seigneur se montre à Zacharie. L'ange se tient à droite de l'autel. Quand Zacharie le voit, il est bouleversé et il a très peur, mais l'ange lui dit : « N'aie pas peur, Zacharie, Dieu a entendu ta prière. Élisabeth, ta femme, te donnera un fils, tu l'appelleras Jean. Alors tu seras rempli de bonheur et de joie ! Et quand ton fils naîtra, beaucoup d'autres personnes seront dans la joie. En effet, il sera quelqu'un d'important pour le Seigneur. Il sera déjà rempli de l'Esprit Saint dans le ventre de sa mère. Il viendra comme messenger de Dieu. Ce sera un prophète. Le peuple sera ainsi bien préparé pour le Seigneur. Zacharie dit à l'ange : « Comment savoir que ceci est vrai ? Je suis bien vieux et ma femme aussi est âgée. » L'ange lui répond : « Moi, je suis Gabriel. Je me tiens devant Dieu pour le servir. Il m'a envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. Mais tu n'as pas cru mes paroles. Tu vas donc devenir muet. Tu ne pourras plus parler jusqu'à la naissance de ton fils. » Pendant ce temps, le peuple attend Zacharie. Les gens s'étonnent de le voir rester si longtemps dans le Temple. Quand il sort, il ne peut pas leur parler. Il leur fait des signes et il reste muet. Puis, quand Zacharie a fini son temps de service dans le Temple, il rentre chez lui. Après cela, sa femme Élisabeth devient enceinte. Elle se dit : « Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi ! »

Marie, une jeune fille, habitait à Nazareth, en Galilée. Elle était fiancée à Joseph, qui est de la famille de David. L'ange Gabriel entre chez elle et lui dit : « Je te salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. » Marie est bouleversée. L'ange reprend : « N'aie pas peur Marie, tu vas avoir un fils. Tu l'appelleras Jésus. Il sera roi comme David, son ancêtre. Il sera roi pour toujours. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire ? Je n'habite pas encore avec Joseph. » « Ne t'inquiète pas, dit l'ange, l'Esprit Saint viendra sur toi et la force de Dieu te couvrira de son ombre. Dieu sera son père, et l'enfant sera appelé Fils de Dieu. Je t'annonce qu'Élisabeth, qui est de ta famille, attend aussi un enfant, alors qu'elle est vieille et qu'elle ne pouvait pas en avoir. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Je suis la servante du Seigneur, que Dieu fasse pour moi comme tu me l'as dit. » Et l'ange la quitte. Sans attendre, Marie part dans les montagnes de Judée jusqu'à la maison d'Élisabeth et de Zacharie.

Naaman est purifié de la lèpre 2 Rois 5, 1-19

Naaman, chef de l'armée du roi d'Aram, est un homme très important pour son roi car il a obtenu la victoire, grâce au Seigneur. C'est pourquoi son roi est bon pour lui. Mais Naaman est malade. Il a la lèpre, une maladie qui ronge la peau. Or, sa femme a une jeune servante. C'est une petite fille, une esclave qui vient d'Israël.

Elle dit à sa maîtresse : « Ah ! Si mon maître allait trouver le prophète de Samarie, il le guérirait de sa lèpre. » Naaman va trouver le roi et lui raconte ce que la jeune fille a dit. Le roi d'Aram répond : « Va ! Je t'envoie porter une lettre au roi d'Israël. » Naaman part, en emportant à peu près 300 kg d'argent, 60 kg d'or et dix habits de fête. Il remet la lettre au roi d'Israël. Le roi d'Aram a écrit : « Avec cette lettre, je t'envoie le chef de mon armée, Naaman pour que tu le guérisses de sa lèpre. » Le roi d'Israël déchire ses vêtements en disant : « Est-ce que je suis Dieu ? Ai-je le pouvoir de faire mourir et de faire revivre ? Le roi d'Aram m'envoie un homme pour que je le guérisse de sa lèpre ! Voyez ! Il cherche à me provoquer ! » Elisée, l'homme de Dieu, le prophète, apprend que le roi a déchiré ses vêtements. Il lui fait dire : « Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements ? Que Naaman vienne vers moi et il saura qu'il y a un prophète en Israël ! » Naaman se rend chez Elisée avec son char et ses chevaux. Il s'arrête enfin devant la porte du prophète Elisée. Mais Elisée ne sort pas de sa maison. Il envoie un messenger dire à Naaman : « Va te plonger sept fois dans les eaux du Jourdain et tu seras guéri et purifié ! » Naaman se met en colère. Il part en disant : « Je pensais : le prophète va sûrement sortir de chez lui. Il se présentera devant moi. Il priera le Seigneur son Dieu. Il passera sa main sur l'endroit malade et il me guérira de ma lèpre. Est-ce que les rivières de mon pays ne valent pas mieux que les rivières d'Israël pour me guérir ? Ne pouvais-je me baigner dans mon pays pour être purifié ? »

Les serviteurs de Naaman lui disent : « Si le prophète t'avait demandé quelque chose de difficile, tu l'aurais fait ! Il te demande quelque chose de facile : Baigne-toi et tu seras guéri. » Il descend donc et se plonge dans le Jourdain, sept fois, comme l'a dit le prophète Elisée. Sept fois, il entre dans l'eau et en ressort. Sa peau redevient comme celle d'un nouveau-né et Naaman est purifié. Il revient chez Elisée, l'homme de Dieu, avec tous ceux qui l'accompagnent. Il entre, se tient devant lui et déclare : « Maintenant, je le sais, sur toute la terre, il n'y a aucun autre Dieu que celui d'Israël. Je t'en prie, accepte le cadeau que je t'offre. » Elisée répond : « Par le Seigneur vivant que je sers, je n'accepterai rien. » Naaman insiste encore, mais Elisée refuse. Alors Naaman dit : « Permets-moi au moins d'emporter de la terre de ce pays car je n'offrirai plus de sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur notre Dieu. Mais je demande pardon au Seigneur pour ceci : quand j'accompagne mon roi dans le temple de son dieu, il me fait me prosterner. » Elisée lui dit : « Va en paix. » Alors Naaman repart dans son pays.

Jésus guérit dix lépreux d'après Luc 17, 11-19

Jésus faisait route vers Jérusalem, c'était encore loin, entre la Samarie et la Galilée. Au moment d'entrer dans un village dix lépreux viennent à sa rencontre. Cependant, ils s'arrêtent assez loin de Jésus et ils se mettent à crier : « Jésus, maître, prends pitié de nous ! » Jésus les voit et il leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres ». En effet, seuls les prêtres pouvaient constater qu'ils étaient guéris de la lèpre et leur donner la permission de rentrer chez eux. Alors, sur l'ordre de Jésus, ils y vont. Et... voilà que pendant qu'ils y vont-ils sont purifiés de la maladie. Quand l'un d'entre eux voit qu'il est guéri, il revient en rendant gloire à Dieu à pleine voix. Il se jette aux pieds de Jésus, le front contre le sol : « Je te rends grâce, je te remercie. » Cet homme-là est un Samaritain. Jésus s'étonne : « Est-ce qu'ils n'ont pas été purifiés tous les dix ? Les autres, les neuf autres, où sont-ils ? Seul cet étranger est revenu rendre gloire à Dieu ! » Puis il dit au Samaritain : « Relève-toi, va, ta foi t'a sauvé. »

Philippe baptise un Éthiopien D'après Actes 8, 26-39

Depuis la Samarie, Pierre et Jean sont retournés à Jérusalem en annonçant la Bonne Nouvelle dans tous les villages qu'ils ont traversés. Philippe est toujours en Samarie à annoncer la Bonne Nouvelle. L'ange du Seigneur adresse la parole à Philippe en disant : « Mets-toi en marche en direction du sud, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle n'est pas fréquentée, elle est déserte. » Et Philippe se lève et se met en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, qui travaille pour la reine d'Éthiopie en tant que gardien de tous ses trésors, est venu à Jérusalem pour adorer Dieu. Il en revient, assis sur son char. Il lit le prophète Isaïe.

L'Esprit dit à Philippe : « Approche, et rejoins ce char. » Philippe se met à courir, et il entend l'homme qui lit le prophète Isaïe ; alors il lui demande : « Comprends-tu ce que tu lis ? » L'Éthiopien lui répond : « Et comment pourrais-je le comprendre, s'il n'y a personne pour me l'expliquer ? » Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui. Le passage de l'Écriture qu'il est en train de lire est celui-ci :

Comme une brebis, il a été conduit à l'abattoir ; comme un agneau muet devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche. On l'a humilié et traité injustement. Qui parlera de ses enfants ? On a ôté sa vie de la terre.

Prenant la parole, l'eunuque dit à Philippe : « Dis-moi : de qui le prophète parle-t-il ? De lui-même, ou bien d'un autre ? » Alors Philippe prend la parole et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonce la Bonne Nouvelle de Jésus. Comme ils poursuivent leur route, ils arrivent à un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » Il fait arrêter le char, ils descendent dans l'eau tous les deux. Philippe baptise l'eunuque. Quand ils sont remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur enlève Philippe ; l'eunuque ne le voit plus, mais il poursuit sa route, tout joyeux.

Une veuve donne tout ce qu'elle possède Mc 12, 41-44

Jésus s'est assis dans le temple, en face de la salle du trésor. Là les gens donnent de l'argent. Jésus regarde comment ils donnent. De nombreux riches mettent beaucoup d'argent. Une veuve arrive. Elle est pauvre car son mari est mort. Elle met deux pièces qui ont très peu de valeur. Alors Jésus appelle ses disciples et leur dit : « Amen, c'est la vérité, je vous le dis : cette veuve pauvre a mis dans le trésor plus que tous les autres. En effet, tous les autres ont mis de l'argent qu'ils avaient en trop. Mais elle, qui manque de tout, elle a donné tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Jésus lave les pieds de ses disciples d'après Jean 13, 1-17

C'est le dernier jour avant la fête de la Pâque. Jésus sait que son heure est venue. Jésus et ses disciples prennent le repas du soir. Le diable a déjà mis dans le cœur de Judas l'intention de livrer Jésus. Pendant le repas, Jésus se lève, il enlève son vêtement et il prend un linge pour le serrer autour de sa taille. Ensuite, il verse de l'eau dans une cuvette. Il se met à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge qu'il a autour de la taille. Il arrive près de Simon-Pierre, qui lui dit : « Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ? » Jésus lui répond : « Maintenant, tu ne sais pas ce que je fais, mais tu comprendras plus tard. » Pierre lui dit : « Non ! Tu ne me laveras jamais les pieds ! » Jésus lui dit : « Si je ne te lave pas les pieds, tu ne pourras pas partager avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui répond : « Celui qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver, sauf les pieds. » Quand Jésus a fini de laver les pieds de ses disciples, il remet son vêtement et il s'assoit à table. Il leur dit : « Est-ce que vous comprenez ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, je suis Maître et Seigneur. Alors si moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné un exemple : ce que je vous ai fait, faites-le, vous aussi. Maintenant, vous savez tout cela. Vous serez heureux si vous le mettez en pratique ».

Jésus ressuscité apparaît au bord du lac Jean 21, 1-17

Après s'être montré à ses disciples et à Thomas, Jésus se montre encore à ses disciples, au bord du lac de Tibériade. Voici comment il se montre à eux. Simon-Pierre, Thomas appelé le Jumeau, Nathanaël qui est du village de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples sont ensemble. Simon-Pierre leur dit : « Je vais à la pêche. » Ils lui disent : « Nous aussi, nous venons avec toi. » Ils partent et ils montent dans la barque, mais cette nuit-là, ils ne prennent rien. Quand il commence à faire jour, Jésus se tient au bord de l'eau, mais les disciples ne savent pas que c'est Jésus. Jésus leur dit : « Eh, les enfants, auriez-vous quelque

chose à manger ? » Ils lui répondent : « Non. » Jésus leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils le jettent et ils prennent tellement de poissons qu'ils ne peuvent plus tirer le filet de l'eau. Un des disciples dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entend : « C'est le Seigneur », il met son vêtement de dessus, parce qu'il l'avait enlevé, et il se jette dans l'eau. Les autres disciples reviennent avec la barque, en tirant le filet plein de poissons. Ils ne sont pas très loin du bord, à 100 mètres environ. Ils descendent à terre et là, ils voient un feu avec du poisson dessus et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc quelques poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre monte dans la barque et il tire sur la terre le filet plein de 153 gros poissons. Le filet ne se déchire pas, pourtant, il y a beaucoup de poissons. Jésus dit aux disciples : « Venez manger ! » Aucun des disciples n'ose lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savent bien que c'est le Seigneur. Jésus s'approche. Il prend le pain et le donne aux disciples. Il leur donne aussi du poisson. C'est la troisième fois que Jésus se montre aux disciples depuis qu'il est ressuscité d'entre les morts. Après le repas, Jésus demande à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, est-ce que tu as plus d'amour pour moi que les autres ? » Pierre lui répond : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Prends soin de mes agneaux. » Une deuxième fois, Jésus lui demande : « Simon, fils de Jean, est-ce que tu m'aimes ? » Pierre lui répond : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. » Une troisième fois, Jésus lui demande : « Simon, fils de Jean, est-ce que tu m'aimes ? » Pierre est triste parce que Jésus lui demande une troisième fois : « Est-ce que tu m'aimes ? » Et il dit à Jésus : « Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Prends soin de mes brebis. »

L'Esprit Saint descend sur les apôtres à la Pentecôte d'après Actes 1, 1-3 ; 2, 1-41

Après sa mort, Jésus se présente à ses apôtres, et il leur prouve de plusieurs façons qu'il est bien vivant. Pendant 40 jours, il se montre à eux et il leur parle du Royaume de Dieu. Un jour, pendant qu'il mange avec eux, il leur donne cet ordre : « Ne quittez pas Jérusalem, mais attendez ce que le Père a promis. Moi-même, je vous l'ai déjà annoncé : Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous, dans quelques jours, vous serez baptisés dans l'Esprit Saint. » Après que Jésus a dit cela, il monte au ciel sous les yeux de ses apôtres. Ensuite, un nuage le cache, et ils ne le voient plus. Mais pendant que Jésus s'éloigne, les apôtres continuent à regarder le ciel. Tout à coup, deux hommes en vêtements blancs sont à côté d'eux. Ils disent aux apôtres : « Hommes de Galilée, vous restez là à regarder le ciel. Pourquoi donc ? Jésus vous a quittés pour aller vers le ciel. Et il reviendra de la même façon. »

Quand le jour de la Pentecôte arrive, cinquante jours après la résurrection, les croyants sont réunis tous ensemble au même endroit dans une chambre en haut de la maison. Marie est avec eux. Tout à coup un bruit vient du ciel. C'est comme le souffle d'un violent coup de vent. Le bruit remplit toute la maison où ils sont assis. Alors ils voient apparaître des langues, comme des langues de feu. Elles se séparent et se posent sur chacun d'eux. Tous sont remplis de l'Esprit Saint et ils se mettent à parler d'autres langues. C'est l'Esprit qui leur donne de faire cela. À Jérusalem, il y a des Juifs venus de tous les pays du monde. Ce sont des gens fidèles à Dieu. Quand ils entendent ce bruit, ils se rassemblent en foule. Ils sont profondément surpris, parce que chacun entend les croyants parler dans sa langue. Ils sont très étonnés et pleins d'admiration et ils disent : « Alors, comment chacun de nous peut-il les entendre parler dans la langue de son pays natal ? Chacun de nous les entend annoncer dans sa langue les grandes choses que Dieu a faites ! » Ils sont tous très étonnés et ne savent pas quoi penser. Ils se disent entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? » Mais d'autres se moquent des croyants en disant : « Ils ont trop bu ! » Alors Pierre, debout avec les onze apôtres, se met à dire d'une voix forte : « Écoutez bien ce que je vais dire. Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le pensez. En effet, il est seulement neuf heures du matin. » Puis Pierre explique les Écritures en partant du prophète Joël et il dit : « Frères, écoutez ce que je vais dire : Dieu vous a montré qui était Jésus de Nazareth. En effet, au milieu de vous, Dieu a fait par Jésus des miracles, des signes extraordinaires et étonnants, vous le savez bien. Cet

homme, on vous l'a livré. Dieu savait cela d'avance, et l'avait décidé. Vous avez supprimé Jésus en le faisant clouer sur une croix par des gens qui ne connaissaient pas Dieu. Mais Dieu l'a relevé en le délivrant des douleurs de la mort. En effet, la mort n'avait pas le pouvoir de le garder. Puis, Pierre ajoute : « Frères, je peux vous le dire très clairement : notre ancêtre David est mort, on l'a enterré, et sa tombe est encore chez nous aujourd'hui. Ce Jésus, Dieu l'a relevé de la mort, nous en sommes tous témoins. Son corps n'est plus dans la tombe. Dieu l'a fait monter jusqu'à sa droite, il a reçu du Père l'Esprit Saint promis et il nous l'a donné. Voilà ce que vous voyez et entendez maintenant. »

Quand les gens entendent cela, ils sont très émus, ils demandent à Pierre et aux autres apôtres : « Frères, qu'est-ce que nous devons faire ? » Pierre leur répond : « Changez votre vie ! Chacun de vous doit se faire baptiser au nom de Jésus-Christ. Ainsi, Dieu pardonnera vos péchés et il vous donnera l'Esprit Saint. En effet, la promesse de Dieu est pour vous et pour vos enfants. Elle est pour tous ceux qui sont loin, pour tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera. » Pierre parle encore longtemps pour les persuader et les encourager. Ceux qui acceptent la parole de Dieu se font baptiser. Ce jour-là, à peu près 3 000 personnes s'ajoutent au groupe des croyants.

CATECHESE 5-6H – ANNEE PAIRE

Jésus guérit le serviteur d'un centurion romain d'après Luc 7, 1-10

Jésus entre dans la ville de Capharnaüm. Il y a là un centurion de l'armée romaine. Ce centurion a un serviteur très malade qui est en train de mourir, et il l'aime beaucoup. Comme il a entendu parler de Jésus, il envoie des Juifs importants pour lui demander de venir guérir son serviteur. Ces Juifs importants arrivent auprès de Jésus et ils le supplient en disant : « Cet homme mérite que tu fasses cela pour lui ! En effet, il aime notre peuple, et c'est lui qui a fait construire notre maison de prière. » Alors Jésus va avec eux. Il est presque arrivé à la maison. À ce moment-là, le centurion envoie des amis pour lui dire : « Seigneur, ne te dérange pas, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Moi j'obéis à un chef et je commande à des soldats. » Quand Jésus entend cela, il admire le centurion. Il se retourne et dit à la foule qui le suit : « Je vous le dis, même dans le peuple d'Israël, je n'ai jamais trouvé une foi aussi grande. » Les envoyés du centurion retournent chez lui et ils trouvent le serviteur en bonne santé.

Saul voit la lumière Actes 9, 1-25

Saul, était un homme qui menaçait et jetait en prison tous ceux qui croyaient en Jésus. Un jour, il part pour Damas, il va arrêter tous les disciples de Jésus qui habitent cette ville. Saul est sur la route et il approche de Damas. Tout à coup, une lumière venue du ciel brille autour de lui. Il tombe par terre et il entend une voix qui lui dit : « Saul, Saul, pourquoi est-ce que tu me fais tant de mal ? » Il demande : « Seigneur, qui es-tu ? » « Je suis Jésus, c'est moi que tu persécutes. Mais relève-toi et entre dans la ville, là, on te dira ce que tu dois faire. » Les gens qui voyagent avec Saul sont stupéfaits. Ils entendent la voix, mais ils ne voient personne. Saul se relève, il a les yeux ouverts, mais il est aveugle. On le prend par la main pour le conduire à Damas. Et pendant trois jours, il reste aveugle, il ne mange rien et il ne boit rien. À Damas, il y a un disciple appelé Ananie. Le Seigneur lui dit : « Ananie ! » Ananie répond : « Oui, Seigneur, me voici ! » Le Seigneur lui dit : « Pars, va tout de suite dans la rue Droite, entre dans la maison de Judas, et demande un certain Saul de Tarse. Il est en train de prier. Je t'envoie pour lui imposer les mains et lui rendre la vue. »

Ananie répond : « Seigneur, j'ai entendu beaucoup de gens parler de cet homme. Je sais tout le mal qu'il a fait à tes disciples, à Jérusalem. » Mais le Seigneur dit à Ananie : « Va trouver cet homme. C'est lui que j'ai

choisi. Il fera connaître mon nom aux peuples étrangers, à leurs rois et aussi au peuple d'Israël. » Ananie part et arrive dans la maison. Il impose les mains sur la tête de Saul en lui disant : « Saul, mon frère, c'est le Seigneur qui m'envoie. C'est ce Jésus qui s'est montré à toi sur la route où tu marchais. Il m'envoie pour que tu retrouves la vue et que tu sois rempli de l'Esprit Saint. » À ce moment-là, des sortes d'écailles tombent des yeux de Saul, et il retrouve la vue. Il se lève et il reçoit le baptême. Puis il mange et il reprend des forces.

Saul reste quelques jours avec les disciples à Damas. Il se met aussitôt à annoncer dans les synagogues : « Jésus est le Fils de Dieu ! » Tous ceux qui l'entendent sont très étonnés et ils disent : « Mais cet homme-là, c'est bien lui qui faisait souffrir à Jérusalem ceux qui prient au nom de Jésus ! » Mais Saul parle avec encore plus d'assurance. Il dit que Jésus est le Messie. Ceux qui ne croient pas en Jésus décident de faire mourir Saul. Mais Saul apprend cela. Jour et nuit, on surveille les portes de la ville pour l'arrêter. Une nuit, pour le sauver, les disciples le mettent dans un grand panier, et ils le font descendre de l'autre côté du mur de la ville.

Saint Paul, témoin de la foi D'après les Actes des Apôtres

Après sa fuite de Damas, Paul arrive à Jérusalem. Il cherche à rejoindre les amis de Jésus, mais tous ont peur de lui car ils ne croient pas que lui aussi est désormais un disciple de Jésus. Grâce à Barnabé qui le présente aux autres et qui raconte ce qu'il s'est passé à Damas, Paul se met à annoncer la foi sur les chemins. Avec ses compagnons, il entreprend de nombreux voyages sur les routes et sur les mers, pour parler de Jésus à tous les peuples du monde. De si longs voyages, à cette époque, sont dangereux et pénibles. Et Paul n'est pas toujours bien accueilli. Mais il ne se décourage pas. Il poursuit sa route sans relâche autour de la Méditerranée. Il se laisse conduire par l'Esprit Saint qui lui indique où aller. Au bout de nombreux voyages et après de nombreuses rencontres avec des Chrétiens de Thessalonique, Corinthe et d'autres régions, il revient à Jérusalem. Là, on le jette en prison, car les autorités juives n'admettent toujours pas la foi en Jésus Christ. Paul est un citoyen romain et, pour cela, il a le droit d'être jugé par l'empereur romain. Il part donc pour Rome. Durant ce voyage, le navire fait naufrage et Paul se retrouve sur l'île de Malte. Finalement il sera jugé à Rome. Depuis sa prison, il écrit de nombreuses lettres aux gens qu'il a rencontrés durant ses voyages. Il meurt à Rome sous le règne de l'empereur Néron.

Les lettres de Paul se trouvent dans la Bible et sont lues le dimanche à l'église.

Anne, la maman de Samuel d'après 1 S 1 – 3

Le peuple d'Israël habite maintenant depuis longtemps la Terre promise, qui s'appelle aussi le pays de Canaan. La Tente de la Rencontre avait été installée dans la petite ville de Silo, puis un temple avait été construit pour venir y prier Dieu. On y avait mis l'Arche d'Alliance et les pierres où étaient écrites les dix Paroles de Dieu. Chaque année le peuple d'Israël venait dans ce temple pour y prier le Seigneur et se souvenir des 40 ans passés dans le désert après la sortie d'Égypte.

Un homme, Elqana, aimait beaucoup sa femme Anne. Mais elle était très malheureuse, parce qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfant. Comme chaque année, elle et son mari montent au temple du Seigneur pour offrir un sacrifice. Cette année-là, elle prie en pleurant et demande : « Seigneur, si tu veux bien regarder ta servante et lui donner un enfant, alors je te le donnerai et il sera ton serviteur. » Dans le temple, un vieux prêtre, Éli, observe Anne qui prie tout doucement. Il voit ses lèvres qui bougent mais il n'entend pas sa voix. Il s'approche d'elle et dit : « Tu as bu trop de vin. » Anne lui répond : « Je n'ai pas bu de vin mais je suis très malheureuse et je prie. » Éli lui dit : « Va en paix, que Dieu te donne ce que tu demandes. » Anne rentre chez elle, elle mange. Son cœur n'est plus triste. Quelques temps après, Anne met au monde un fils. Elle l'appelle Samuel. Anne n'oublie pas sa promesse à Dieu. Quand l'enfant est assez grand, elle l'emmène au temple de Silo. Elle

dit au prêtre Éli : « Dieu a écouté ma prière et m'a donné ce fils. Cet enfant lui est promis. Garde-le près de toi pour qu'il apprenne à servir le Seigneur. »

Dieu appelle Samuel

Le petit Samuel dormait dans le temple au pied de l'Arche d'Alliance, près de la lampe.

Une nuit, Dieu appelle : « Samuel, Samuel ! » Le garçon répond « Me voici ! » Il court vers Éli et dit : « Me voici puisque tu m'as appelé. » Le prêtre répond : « Je ne t'ai pas appelé, retourne te coucher. » Dieu appelle de nouveau : « Samuel, Samuel ! » Le garçon se lève, court vers le prêtre et dit : « Tu m'as appelé, me voici ! » « Je ne t'ai pas appelé mon fils, retourne te coucher. » Samuel n'avait encore jamais entendu Dieu. Dieu recommence à appeler : « Samuel, Samuel ! » Il se lève et court vers le prêtre et dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors le prêtre comprend que c'est Dieu qui parle à Samuel. Il lui dit : « Va te coucher, et si on t'appelle encore, tu répondras : 'Parle, Seigneur, ton serviteur écoute'. » Samuel va se coucher. Dieu appelle comme les autres fois : « Samuel, Samuel ! » Le garçon répond : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. » Dieu parle à Samuel.

Le lendemain matin, Samuel ouvre comme d'habitude les portes du temple. Il ne dit rien. Éli demande : « Samuel mon fils, quelle est la Parole que Dieu t'a dite ? Dis-moi tout. » Alors Samuel ne cache rien au prêtre. Il lui dit : « Tes deux fils n'écoutent pas Dieu, ils font ce qui est mal et tu les laisses faire. Ils ne seront plus prêtres. » Tout se passe comme Dieu l'a annoncé. Samuel devient prophète de Dieu en Israël.

Le jardin des merveilles adapté de Genèse 2 et 3

Alors que rien n'a encore poussé sur la terre, le Seigneur Dieu crée l'être humain. Il le façonne avec la poussière du sol et lui donne son souffle de vie. Le Seigneur Dieu crée ensuite le monde comme un jardin magnifique où coulent des sources d'eau claire. Ce jardin porte le nom d'Éden, ce qui veut dire « le jardin des merveilles ». De beaux arbres fruitiers y donnent des fruits en toutes saisons. Au milieu du jardin, le Seigneur Dieu fait pousser l'arbre de Vie. Il fait aussi pousser l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Le Seigneur Dieu place l'être humain dans le jardin pour qu'il le garde et le cultive. Le Seigneur Dieu dit à l'être humain : « Tu peux manger de tous les arbres du jardin, mais ne mange pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car si tu en manges, tu connaîtras la mort. » Pour que l'être humain ne reste pas seul, le Seigneur Dieu crée tous les animaux domestiques, les bêtes sauvages et les oiseaux. Comme l'être humain ne trouve pas d'aide en face de lui, le Seigneur Dieu crée la femme. L'homme et la femme sont nus. Ils n'ont pas honte.

Parmi les bêtes sauvages que le Seigneur Dieu a faites, le serpent est le plus rusé. Il dit à la femme : « Alors, est-ce que Dieu vous a vraiment dit "Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?" » La femme répond au serpent : « Mais non, nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin, mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : "Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous connaîtrez la mort". » Le serpent répond à la femme « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas, mais Dieu sait que vous connaîtrez tous les mystères du monde. Vous serez comme des dieux, vous connaîtrez ce qui est bon ou mauvais. » La femme regarde le fruit. Il lui fait envie, car il a l'air bon. Cet arbre est attirant car il donne l'intelligence. Alors, elle le cueille et en mange. Elle en donne à son mari et il en mange aussi. Tout à coup leurs yeux s'ouvrent. Ils voient qu'ils sont nus et ils ont envie de se cacher. Ils se font alors un vêtement en cousant des feuilles de figuier.

Le Seigneur Dieu aime se promener dans le jardin au petit vent du soir. Dès que l'homme et la femme entendent sa voix, ils se cachent parmi les arbres du jardin. Le Seigneur Dieu appelle l'homme : - Où es-tu donc ? - Je me suis caché, j'ai eu peur de ta voix, car je suis nu. - Pourquoi as-tu peur ? Qui t'a appris que tu es nu ? As-tu mangé de l'arbre que je t'avais défendu de manger ? - C'est la femme que tu as mise auprès de

moi qui m'a donné du fruit de l'arbre. Le Seigneur Dieu dit à la femme : - Qu'as-tu fait là ? - C'est le serpent qui m'a trompée, et j'ai mangé. Le Seigneur Dieu dit au serpent : « Puisque que tu as fait cela, je te maudis. Parmi tous les animaux, tu ramperas sur le ventre et tu mangeras tous les jours la poussière du sol. La femme et toi vous deviendrez des ennemis. Et ceux qui naîtront d'elle t'écraseront la tête et toi tu les blesseras au talon. » Le Seigneur Dieu dit à l'homme et la femme : « Vous avez oublié ma Parole et le mal est lâché sur la terre. Vous connaîtrez la peine, vous connaîtrez la mort. Vous connaîtrez le dur travail pour gagner votre pain. »

L'homme, Adam, donne à sa femme le nom d'Ève, qui veut dire « la Vivante » car elle est la mère de tous les vivants. Le Seigneur Dieu fait pour l'homme et pour la femme des habits de peau et il les habille. Le Seigneur Dieu fait sortir Adam et Ève du jardin. Le Seigneur Dieu ferme le jardin et il place à sa porte des anges avec des épées tournoyantes de feu pour garder le chemin de l'arbre de Vie.

La parabole du père et des deux fils Luc 15, 1-2 ; 11-32

Les employés des impôts et les pécheurs s'approchent tous de Jésus pour l'écouter. Les Pharisiens et les scribes murmurent en critiquant Jésus. Ils disent : « Cet homme accueille les pécheurs et il mange avec eux ! » Jésus dit cette parabole :

« Un homme a deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part qui me revient". Alors le père partage ce qu'il a pour vivre entre ses deux fils. Quelques jours après, le plus jeune fils vend tout ce qu'il a reçu et il part avec l'argent dans un pays éloigné. Là, il dépense tout en vivant sans réfléchir. Quand il a tout dépensé, une grande famine arrive dans le pays, et le fils commence à manquer de tout. Il va travailler pour un habitant de ce pays. Cet homme l'envoie dans les champs garder les cochons. Le fils a envie de manger la nourriture des cochons, mais personne ne lui en donne. Alors il rentre en lui-même. Il se dit : "Chez mon père, tous les ouvriers ont assez de pain à manger et même ils en ont trop ! Et moi, ici, je meurs de faim ! Je vais partir pour retourner chez mon père et je vais lui dire : Père, j'ai péché contre Dieu et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Fais comme si j'étais l'un de tes ouvriers." Il part pour retourner chez son père. Le fils est encore loin. Mais son père le voit et il est plein de pitié pour lui. Il court à sa rencontre, il le serre contre lui et l'embrasse. Alors le fils dit à son père : "Père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite ! Apportez le plus beau vêtement et habillez mon fils. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Amenez le veau gras et tuez-le. Mangeons et faisons la fête. Oui, mon fils qui est là était mort et il est revenu à la vie. Il était perdu et il est retrouvé !" Ils commencent à faire la fête.

Pendant ce temps, le fils aîné travaillait dans les champs. Quand il revient et s'approche de la maison, il entend de la musique et des danses. Il appelle un des serviteurs et il lui demande ce qui se passe. Le serviteur lui répond : "C'est ton frère qui est arrivé. Et ton père a fait tuer le veau gras, parce qu'il a retrouvé son fils en bonne santé." Alors le fils aîné se met en colère et il ne veut pas entrer dans la maison. Le père sort pour lui demander d'entrer. Mais le fils aîné répond à son père : "Depuis de nombreuses années je travaille pour toi. Je n'ai jamais refusé d'obéir à tes ordres. Pourtant, tu ne m'as jamais donné une petite chèvre pour faire la fête avec mes amis. Ton fils qui est là a dépensé tout ton argent avec des filles, mais quand il arrive, tu fais tuer le veau gras pour lui !" Le père lui répond : "Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait faire la fête et nous réjouir, parce que ton frère qui est là était mort et il est revenu à la vie. Il était perdu et il est retrouvé." »

Notre Père Matthieu 5, 1-2 ; 6, 5-13

A la vue des foules, Jésus monte dans la montagne. Il s'assied, et ses disciples s'approchent de lui. Il prend la parole et les enseigne. (...)

« Quand vous priez, ne faites pas comme les hommes faux. Ils aiment prier debout, dans les maisons de prière et au coin des rues, pour que tout le monde les voie. Je vous le dis, c'est la vérité : ils ont déjà leur récompense. Mais toi, quand tu veux prier, va dans la pièce la plus cachée de la maison. Ferme la porte et prie ton Père qui est là, même dans cet endroit secret. Ton Père voit ce que tu fais en secret et il te récompensera.

Quand vous priez, ne parlez pas sans arrêt, comme ceux qui ne connaissent pas Dieu. Ils croient que Dieu va les écouter parce qu'ils parlent beaucoup. Ne faites pas comme eux. En effet, votre Père sait ce qu'il vous faut, avant que vous le demandiez. Vous donc, priez ainsi :

Notre Père qui es aux cieux, fais connaître à tous qui tu es, fais venir ton Règne, fais se réaliser ta volonté sur la terre à l'image du ciel. Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin, Pardonne-nous nos torts envers toi, comme nous-mêmes nous avons pardonné à ceux qui avaient des torts envers nous, et ne nous conduis pas dans la tentation, mais délivre-nous du tentateur. »

Le jardin de la Passion d'après Luc 22, 39-54

Après son dernier repas, Jésus sort et se rend comme d'habitude au Mont des Oliviers, dans un jardin appelé « jardin de Gethsémani ». Ses disciples le suivent. Quand il arrive à cet endroit, il leur dit : « Priez pour pouvoir résister à la tentation. » Jésus s'éloigne des disciples, il va quelques mètres plus loin. Il se met à genoux et il prie en disant : « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe de souffrance ! Mais que ta volonté soit faite. » Alors un ange du ciel se montre à lui pour lui redonner du courage. Jésus a peur. Sa sueur devient comme des gouttes de sang qui coulent de son visage. Plus fort après sa prière, il se relève, il revient vers les disciples. Il les trouve en train de dormir. Il leur dit : « Pourquoi est-ce que vous dormez ? Levez-vous et priez.

Une troupe arrive alors. Judas, l'un des douze apôtres, marche devant. Il vient auprès de Jésus pour l'embrasser. Jésus lui dit : « Judas, c'est en m'embrassant que tu me livres ! » Les disciples demandent : « Seigneur, est-ce que nous devons nous servir de l'épée ? » L'un d'eux frappe le serviteur du grand-prêtre et il lui coupe l'oreille droite. Mais Jésus prend la parole : « Laissez faire ! Cela suffit. » Il touche l'oreille du serviteur et le guérit. Ensuite, Jésus dit à ceux qui sont venus l'arrêter : « Vous êtes venus avec des épées et des bâtons, comme pour prendre un bandit, alors que j'étais tous les jours avec vous dans le Temple ! » Ils saisissent Jésus et l'emmènent dans la maison du grand prêtre, pour le condamner à mort.

La Passion D'après Matthieu 26, 57.59-68 et Jean 18, 28-38 et 19, 12-42

Jésus devant Caïphe

Ceux qui ont arrêté Jésus l'emmènent chez Caïphe le grand prêtre. C'est la nuit. Les grands prêtres et le conseil sont réunis pour juger Jésus. Ils cherchent une raison pour le faire mourir, mais ils n'en trouvent pas. De faux témoins disent : « Jésus a dit : "Je peux détruire le Temple de Dieu et le rebâtir en trois jours". » Alors le grand-prêtre se lève et il dit à Jésus : « Tu ne réponds rien ? Qu'est-ce que ces gens disent contre toi ? » Mais Jésus se tait. Le grand-prêtre lui dit : « Au nom du Dieu vivant, je te demande de répondre : Est-ce que tu es le Messie, le Fils de Dieu ? » Jésus lui répond : « C'est toi qui le dis. Mais je vous l'affirme, à partir de maintenant, vous verrez le Fils de l'homme assis à droite du Tout-Puissant. Il viendra sur les nuages du ciel. » Alors le grand-prêtre déchire ses vêtements et dit : « Il a insulté Dieu ! Nous n'avons plus besoin de témoins ! Vous venez d'entendre l'insulte ! Qu'est-ce que vous en pensez ? » Ils lui répondent : « Il mérite la mort ! »

Alors ils crachent sur le visage de Jésus et ils le frappent à coups de poing. D'autres lui donnent des gifles en disant : « Fais-nous le prophète, Messie, devine ! Dis-nous qui t'a frappé ! »

Jésus devant Pilate

Les soldats mènent Jésus chez Pilate, le chef des Romains, pour qu'il soit jugé. C'est le matin, très tôt. Pilate demande : « De quoi accusez-vous cet homme ? » Les chefs juifs répondent : « Si nous t'avons livré cet homme, c'est qu'il a fait du mal. Pilate leur dit : « Prenez-le vous-même et jugez-le d'après votre loi. » Ils lui répondent : « Nous n'avons pas le droit de mettre à mort quelqu'un. » Pilate demande à Jésus : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Pilate sort et dit à ceux qui accusent Jésus : « Moi je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. » Pilate cherchait à relâcher Jésus. Mais la foule crie : « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! » Pilate dit : « Prenez votre roi. » Les grands prêtres disent : « César est notre roi. » Les soldats prennent Jésus. Ils lui font porter sa croix jusqu'au lieu du crâne. On appelle ce lieu en hébreu : Golgotha. Ils clouent Jésus sur la croix entre deux bandits. Pilate fait écrire une pancarte « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs ». Mais les chefs de la ville disent : « Il n'est pas notre roi ». Pilate répond : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

La mort de Jésus

Après cela, les soldats se partagent les vêtements de Jésus. Ils tirent au sort sa tunique. Dans les anciennes Écritures, il est dit : « Ils se sont partagé mes habits et ils ont tiré au sort ma tunique. » Jésus dit : « J'ai soif. » On lui fait boire du vinaigre. Puis Jésus dit : « Tout est accompli. » Et inclinant la tête, il rend le souffle. Un soldat s'approche de la croix. Il voit que Jésus est mort. Il lui perce le côté avec sa lance. Aussitôt, il en sort du sang et de l'eau. Les disciples viennent prendre le corps de Jésus. Il y a un beau jardin à l'endroit de la croix. Un tombeau tout neuf avait été creusé dans le rocher. On y met vite le corps de Jésus car la grande fête de la Pâque va commencer. On ferme l'entrée du tombeau avec une grosse pierre.

Le jardin de la Résurrection Jean 20, 1-18

Le dimanche matin, très tôt, Marie de Magdala part vers la tombe. Il fait encore nuit. Il y avait une grosse pierre à l'entrée et Marie voit qu'on l'a enlevée. Alors elle part en courant, elle va trouver Simon-Pierre et un autre disciple. Elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de la tombe, et nous ne savons pas où on l'a mis ! » Pierre et l'autre disciple partent en courant, ils vont vers la tombe. Simon-Pierre entre dans la tombe, il regarde les bandes de tissu posées par terre. Alors l'autre disciple entre, lui aussi. Il voit et il croit. Ensuite les deux disciples retournent chez eux.

Marie est restée dehors, près de la tombe, et elle pleure. En pleurant, elle se penche vers la tombe, elle voit deux anges habillés avec des vêtements blancs. Ils sont assis à l'endroit où on avait mis le corps de Jésus, l'un à la place de la tête, et l'autre à la place des pieds. Les anges demandent à Marie : « Pourquoi est-ce que tu pleures ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis. » En disant cela, elle se retourne et elle voit Jésus qui est là. Mais elle ne sait pas que c'est Jésus. Jésus lui demande : « Pourquoi est-ce que tu pleures ? Qui cherches-tu ? » Marie croit que c'est le jardinier. Alors elle lui dit : « Si c'est toi qui as emporté le corps de Jésus, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le prendre. » Jésus lui dit : « Marie ! » Elle le reconnaît et lui dit en hébreu : « Rabbouni ! » Cela veut dire : Maître. Jésus lui dit : « Ne me retiens pas ! En effet, je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur de ma part : "Je monte vers mon Père. Il est aussi votre Père. Je monte vers mon Dieu. Il est aussi votre Dieu." » Alors Marie de Magdala va annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur. » Et elle leur raconte ce qu'il a dit.

Jésus ressuscité donne son Esprit Saint Jean 20, 19-22. 30-31

Marie Madeleine de retour du tombeau a annoncé aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! » Et leur a raconté tout ce qu'il lui a dit. Le soir de ce même dimanche, les disciples sont réunis dans une maison. Ils ont fermé les portes à clé parce qu'ils ont peur des chefs juifs. Jésus vient et se tient au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après qu'il a dit cela, il leur montre ses mains et son côté. Les disciples sont remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit encore une fois : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Après ces paroles, il souffle sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.

Devant ses disciples, Jésus a encore fait beaucoup d'autres signes étonnants, mais on ne les a pas racontés dans ce livre. Ceux qu'on a racontés ici vous permettent de croire que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. Alors, si vous croyez, vous aurez la vie par lui.

Paul en mission à Éphèse Actes 19, 1-10

Après avoir reçu le baptême au nom de Jésus, Paul se met à annoncer la foi sur les chemins. Avec ses compagnons, il entreprend de nombreux voyages sur les routes et sur les mers pour parler de Jésus à tous les peuples du monde connu à cette époque.

Paul traverse la région des montagnes et il arrive à Éphèse. Là, il trouve quelques disciples et leur demande : « Quand vous êtes devenus croyants, est-ce que vous avez reçu l'Esprit Saint ? » Ils répondent : « Mais nous n'avons même pas entendu dire qu'il y a un Esprit Saint ! » Paul leur demande : « Quel baptême avez-vous reçu ? » Ils répondent : « Le baptême de Jean. » Paul leur dit : « Jean a baptisé ceux qui voulaient changer leur vie. Et il disait au peuple : "Croyez en celui qui va venir après moi, c'est-à-dire en Jésus !" » Quand les croyants d'Éphèse entendent cela, ils se font baptiser au nom du Seigneur Jésus. Paul leur impose les mains et ils reçoivent l'Esprit Saint. Alors ils se mettent à s'exprimer en langues inconnues et à parler au nom de Dieu. Ces hommes sont une douzaine.

Paul va à la maison de prière des Juifs et là, pendant trois mois, il parle avec assurance. Il annonce le Royaume de Dieu et il essaie de persuader ceux qui l'écoutent. Mais certains ne veulent rien entendre et refusent de croire, ils se moquent de cet enseignement devant tout le monde. Alors Paul les quitte. Il emmène les disciples à l'écart dans un lieu de conférence nommé école de Tyrannos et, tous les jours, il discute avec eux.

Cela dure deux ans. Ainsi, tous ceux qui vivent dans la province d'Asie, les Juifs et les non-Juifs, peuvent entendre la parole du Seigneur.